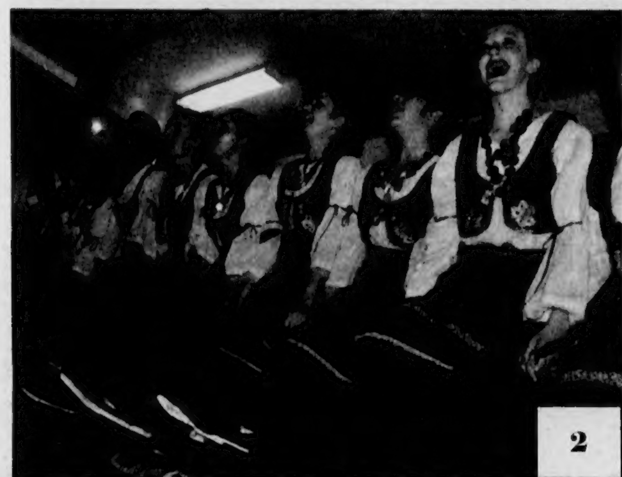
La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 97 n°17 • du 4 au 10 août 2010 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes









Pour la 41e année consécutive, Folklorama permet aux Manitobains et aux touristes amateurs de musiques et danses traditionnelles de fêter les cultures du monde entier et ce qui fait leurs différences.

Cette fin de semaine aura vu passer 933 visiteurs au pavillon canadien-français (photo 1). Les spectacles présentés aux pavillons serbe (photo 2), russe (photo 3) et brésilien (photo 4) ont également séduit de nombreux visiteurs.



Au service de leur communauté

Tout au long de l'été, huit jeunes de Lourdéon forment une coopérative jeunesse de services.

Amber WOJTOWICZ

Depuis le mois de juin, la communauté de Lourdéon accueille une nouvelle Coopérative jeunesse de services (CJS) mise sur pied par le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). La CJS est constituée de huit jeunes de la région, âgés de 11 à 15 ans. Ces entrepreneurs en herbe négocient des contrats avec leurs clients pour la prise en main de tâches variées telles que la tonte de gazon et l'arrosage de jardins. (1)

Les jeunes de la coopérative ont déjà organisé quelques événements communautaires, par exemple une vente bric-à-brac au mois de juin, l'ouverture officielle de la CJS le 6 juillet, ou encore deux lave-autos.

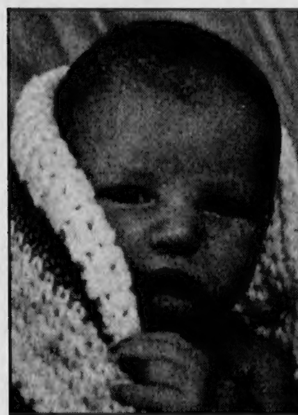
Le président de la CJS, Zacharie Chabbert, se dit content de pouvoir contribuer à sa communauté. « C'est tellement amusant! Tu peux apprendre beaucoup de choses, et gagner de l'argent! », déclare-t-il avec enthousiasme.

Les coordonnateurs soulignent l'importance du projet sur le plan communautaire. « L'objectif principal de la formation d'une coopérative est de répondre à un besoin, un manque au sein de la communauté, affirme la coordonnatrice du réseau coopératif jeunesse de services du CDEM, Julie Touchette. La coopérative offre une solution à long terme. La communauté est en train de vieillir et si on ne fait pas quelque chose maintenant, on ne pourra pas assurer la relève. »

La CJS s'achèvera cette année le 20 août, mais elle reprendra l'été prochain. Le CDEM explore présentement la possibilité de prolonger la coopérative sur 12 mois, si les ressources le permettent. De plus, le CDEM, en collaboration avec la Manitoba Cooperative Association (MCA), envisage le lancement d'une dizaine d'autres coopératives à travers la province, notamment dans les quartiers défavorisés.

(1) Pour plus de renseignements : 204-248-7287.

T'es parent avec qui, toi?



Ivan et Fiona Bugera de Saint-Pierre-Jolys célèbrent l'arrivée de leur premier né. **Sébastien Jacques Bugera** est né le 2 mai 2010, à la grande joie de ses grands-parents, Larry et Murielle Bugera de Saint-Pierre-Jolys et Ron et Peggy Unrau de Lowe Farm, ainsi que de ses arrière-grands-parents, Jacques et Colette Préfontaine et Margaret Unrau.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Paul RUBAN** et **Camille SÉGUY** ■ Stagiaire : **Olivier BISSONNETTE-LAVOIE** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste et correctrice : **Nadia WROBEL** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** et **Lysiane ROMAIN.**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »

Canadä

RECENSEMENT

Les organismes s'inquiètent

La décision d'Ottawa de rendre facultatif le long questionnaire du recensement soulève l'inquiétude chez plusieurs organismes œuvrant au sein de la francophonie canadienne.

Danny JONCAS et Paul RUBAN

Malgré les critiques grandissantes et la démission du statisticien en chef du Canada, Munir Sheikh, le gouvernement conservateur reste campé sur sa position de rendre facultatif le long questionnaire du recensement.

Alors qu'il était auparavant obligatoire de remplir celui-ci pour les 20 % de la population qui le recevaient, il sera désormais à remplir sur une base volontaire, dès le prochain recensement prévu en mai 2011.

Les voix qui s'élèvent contre le changement de méthode de recensement soutiennent que c'est d'abord la fiabilité des données recueillies qui en souffrirait.

Parmi les provinces, partis politiques et associations qui contestent la mesure d'Ottawa, les groupes voués à la défense des intérêts de la francophonie hors Québec s'inquiètent particulièrement que le portrait linguistique du Canada ne s'en retrouve faussé et incomplet.

« On est préoccupés, admet le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher. Pour nous, c'est absolument essentiel de garder la longue version du recensement, parce qu'elle permet de recueillir des informations importantes et pertinentes pour la communauté. Lorsqu'on désigne des bureaux fédéraux où sont offerts des services en français, en vertu de la *Loi sur les langues officielles*, on s'appuie sur les données du recensement. Si on perd ces informations-là, sur quoi s'appuiera-t-on pour prendre cette décision? »

Il ajoute que le long questionnaire est d'autant plus important, en ce qu'il permet de dresser un portait plus exhaustif de la population franco-manitobaine.

Pour la secrétaire du conseil d'administration de Réseau action femmes, Dominique Arbez, ce sont les données recueillies par le questionnaire détaillé, portant sur des thématiques telles que le niveau de scolarité, la situation familiale, le logement, le revenu et la langue, qui permettent à l'organisme d'orienter ses actions et revendications.

« Pour nous, il est important de comprendre les besoins de notre clientèle, les femmes francophones du Manitoba, dit-elle. Il est donc essentiel pour nous que le recensement reste le plus fiable possible. »

Elle ajoute que le fait de pouvoir comparer les données sur le long terme permet de suivre l'évolution de sa clientèle.

Le commissariat occupé

En date du 23 juillet, le Commissariat aux langues officielles avait reçu une dizaine de griefs au sujet de la décision d'Ottawa concernant le long questionnaire.



photo : Paul Ruban

La secrétaire du conseil d'administration de Réseau action femmes, Dominique Arbez.

Parmi les plaignants, la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, pour qui cette décision compromettrait la capacité d'obtenir des données linguistiques et démographiques détaillées. La FCFA a demandé à la Cour fédérale d'obliger le gouvernement de revenir sur sa décision avant le prochain recensement, en vertu de l'article 20 de la *Charte des droits et libertés*.

La présidente de la FCFA, Marie-France Kenny, se plaint également du fait qu' « on n'a pas consulté les communautés avant de prendre cette décision. Or, en vertu de la Partie 7 de la *Loi sur les langues officielles*, le gouvernement a l'obligation de consulter les communautés de langues officielles lorsqu'il prend des décisions qui les touchent directement ».

La SFM a elle aussi logé une plainte formelle auprès du Commissariat aux langues officielles, « sous la forme d'une lettre, dans les jours qui ont suivi l'annonce du gouvernement », dit Daniel Boucher.

« Le recensement de 2006 a montré que 13 % de la population des communautés francophones et acadienne est d'origine immigrante, rapporte la présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), Dolorès Nolette, dont l'organisme a lui aussi porté plainte auprès du Commissariat. Ce pourcentage est de 16 % en Alberta. Plusieurs de ces nouveaux arrivants ne sont pas de langue maternelle française mais utilisent le français le plus souvent dans la vie quotidienne. Rendre le questionnaire long facultatif risque d'exclure ces individus des données sur le nombre de francophones en Alberta et au Canada »

SAINTE-ANNE

Enchères en ligne pour l'hôpital

Le comité communautaire de collecte de fonds pour l'agrandissement de l'hôpital de Sainte-Anne, qui se dote d'un nouveau bloc opératoire et d'un salon solarium, a lancé le 3 août une vente aux enchères en ligne sur le thème de la construction. Cette vente est hébergée par le géant de la vente en ligne, ebay. (1)

« On y vend toutes sortes de matériaux pour bâtir et rénover, comme du gravier, du béton, des fenêtres, des portes ou encore des dispositifs d'éclairage, indique la présidente du comité, Hélène d'Auteuil. Ce sont tous des dons d'entreprises de la région. »

L'idée vient d'un des membres du comité, le docteur Patrick Frédette. « Dans notre région, les gens font beaucoup de rénovations et de construction, remarque-t-il. Une personne m'a dit une fois qu'elle achetait son matériel de construction en ligne aux États-Unis, donc ça m'a donné l'idée de faire la même chose localement.

« Les ventes aux enchères sont communes chez nous, mais c'est la première fois qu'on la fait en ligne, précise-t-il. Je n'ai pas non plus vu beaucoup d'enchères avec un thème spécifique comme la nôtre. »

Les items, d'une valeur de 1 000 $ à 3 000 $ chacun environ, sont mis en vente à 50 % de leur valeur marchande. Les enchères seront closes le 12 août à midi.

Le coût du projet de rénovation de l'hôpital Sainte-Anne s'élève à 14 millions $ et le comité communautaire de collecte de fonds a l'intention de contribuer à hauteur de 1,4 million $ au moins.

(1) www.steannehospitalfund.ca/auctions

C. S.

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin



Un démissionné, un démissionnable

On aurait pu croire que la crise politique de l'été, déclenchée par la décision du ministre de l'Industrie Tony Clément de rendre le formulaire long du recensement facultatif, aurait pu se solutionner dans les quelques jours qui suivaient cette annonce insensée.

Mais encore eût-il fallu que nous ayons un ministre responsable et capable d'expliquer ses décisions sans recourir à la mauvaise foi ou même au mensonge.

Car c'est bien d'un mensonge qu'il s'agit lorsque monsieur Tony Clément fait comprendre pendant des jours que sa décision controversée avait reçu l'appui de Statistique Canada. Il a fallu ce mensonge pour qu'un des plus hauts fonctionnaires de notre appareil étatique, en charge d'une agence de statistique mondialement reconnue, donne sa démission. Le désormais « démissionné » ex-statisticien en chef de Statistique Canada, Munir Sheikh a démontré une intégrité remarquable. Peut-être le « démissionnable » ministre Clément pourrait-il s'en inspirer?

La démission que l'on aurait aimé voir déposer, c'est celle de Tony Clément après avoir été pris en flagrant délit de mensonge aux Canadiens.

Sa décision de rendre ce formulaire long facultatif était arbitraire et indéfendable. Mais encore plus indéfendable est l'attitude que le ministre a eue envers Munir Sheikh qui se serait certainement conformé, bon gré mal gré, à la décision du gouvernement de changer la méthodologie de collecte de données, mais qui ne pouvait entendre son supérieur Tony Clément mentir sur la validation de cette décision par Statistique Canada. Aucun expert en statistique digne de ce nom n'aurait pu valider cette décision.

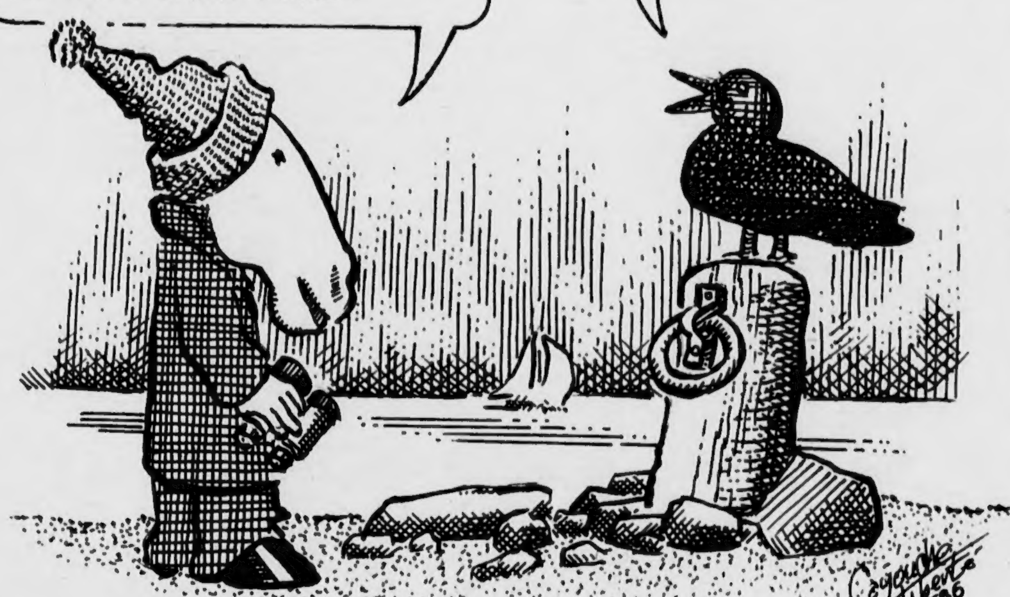
Si les Canadiens doivent répondre aux questionnaires de recensement sous peine d'amende ou d'emprisonnement, n'en va-t-il pas de même pour les ministres? Les ministres n'ont-ils pas, eux aussi, l'obligation de répondre avec honnêteté et bonne foi aux Canadiens? Ceux qui les ont élus démocratiquement?

Une décision, Monsieur Clément, ça se prend et ensuite ça s'explique. Et quand on ne peut pas l'expliquer parce que les arguments nous manquent, on a le droit de faire machine arrière.

Peut-être cette crise aura-t-elle pour effet de voir à rendre Statistique Canada indépendante du gouvernement, tout comme peut l'être le Commissariat à la vie privée qui répond au parlement. On ne peut pas prendre le risque de voir des gouvernements changer des méthodologies de collectes de données mises en place par des experts. Car c'est sur ces statistiques que reposent les obligations d'un gouvernement au pouvoir envers ses citoyens.

Peut-être la Cour fédérale répondra-t-elle à la plainte de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) en obligeant le gouvernement à s'outiller adéquatement pour donner suite à sa propre législation qui reflète ses obligations constitutionnelles?

Cette crise politique ne serait alors pas arrivée pour rien.



À VOUS *la parole*

Questionnaire détaillé du recensement

Madame la rédactrice,

Le conseil d'administration de Réseau action femmes voudrait exprimer ses inquiétudes face à la décision de ne plus rendre obligatoire le questionnaire détaillé du recensement de Statistique Canada, et ce dès mai 2011. Cette décision rendue en fin de session parlementaire et annoncée le dernier samedi du mois de juin, a surpris bien des gens dans notre communauté et dans notre pays.

Le questionnaire détaillé comprenait des thèmes fort pertinents pour notre organisme. Le fait qu'il était distribué à 20 % de la population signifiait une très grande fiabilité de données. Les thèmes nous concernant de plus près pour l'étude des besoins et des conditions de vie des femmes francophones du Manitoba ne seront plus exploités à fond. Les thèmes tels que les activités rémunérées et non rémunérées, les circonstances familiales, la connaissance et l'utilisation des langues officielles, le logement et le revenu, le niveau de scolarité et la diversité sont des sources d'information importantes pour guider nos actions. Ces données nous fournissent un portrait global de notre clientèle et de leurs priorités.

Le fait de supprimer l'obligation de participation au questionnaire n'est pas justifié par des préoccupations d'anonymat et de vie privée car les données sont enregistrées et conservées en suivant des normes de confidentialité rigoureuses.

Bien que les gens aient encore la possibilité de compléter un questionnaire détaillé, ceci n'assure pas une collecte de données du même caractère scientifique que le recensement s'était mérité jusqu'à présent. Plusieurs personnes vivent de maintes obligations et intérêts, d'autant plus les femmes. Le temps est rarement suffisant pour accomplir toutes les activités au menu. D'ailleurs, les personnes ayant même de légères difficultés de compréhension des langues officielles pourraient être découragées de compléter le questionnaire détaillé.

En outre, nous ne savons pas à quoi ressemblera le questionnaire détaillé lors du prochain recensement. Si ce dernier est modifié, toutes comparaisons entre les années de recensement pourraient être empêchées. Ce questionnaire devrait être distribué à 4,5 millions de ménages approximativement. Les questions sont censées être disponibles en fin juillet selon le site Web de Statistique Canada.

Réseau action femmes a eu connaissance d'une pétition qui circule actuellement chez les francophones du Manitoba. L'adresse url de cette pétition est la suivante : ***http://www.gopetition.com/petitions/keep-the-canadian-census-long-form/sign.html***.

Celle-ci demande de renverser cette décision qui pourrait mener à des conséquences affectant la représentation des francophones au pays.

Notre organisme croit que le questionnaire détaillé tel qu'il existe avec participation obligatoire permet de mieux saisir la situation des femmes francophones au Manitoba et ailleurs au pays afin de pouvoir faire avancer nos dossiers touchant celles-ci.

Dominique Arbez
Réseau action femmes
Le 27 juillet 2010

Citation
DE LA SEMAINE

« L'éclatement des familles causé par les politiques assimilatrices d'autrefois est une réalité pénible de la vie autochtone avec laquelle il faut composer. »

La réalisatrice métisse de souche francophone, Jacqueline Traverse, dévoilera grâce à son court-métrage *Empty* un pan de sa propre histoire et de ses luttes. ■ **Page 11.**



Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

Muséologie

Une question de sécurité

Pour éviter le vol d'objets historiques, le Musée de Saint-Boniface vient de transférer ses artéfacts dans de nouveaux locaux d'entreposage.

Daniel BAHUAUD

La disparition de l'épée de Louis Riel, le 21 juillet à Batoche, en a laissé plus d'un surpris de l'accès facile du public à un objet historique, et de la sécurité dans le secteur muséologique. Le directeur général du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot, brosse un tableau des mesures de sécurité entreprises dans son musée.

« Heureusement, l'épée a été retrouvée. Son «vol» était un geste innocent posé par des garçons, constate-t-il. Mais l'incident met en valeur un des grands dilemmes de tout musée. Notre raison d'être est de présenter des objets pour qu'ils puissent être contemplés, tout en s'assurant qu'ils restent intacts. »

Pour mieux assurer la sécurité de sa vaste collection d'artéfacts, le Musée de Saint-Boniface vient de se procurer deux grands entrepôts, situés à des endroits de Winnipeg que le directeur souhaite garder secrets. Les locaux servent à ranger les objets lorsqu'ils ne sont pas en montre.

« Nous sommes en plein emménagement, déclare Philippe Mailhot, mais notre situation est déjà bien meilleure qu'elle ne l'était. Jusqu'à très récemment, nous rangions notre collection dans l'ancienne caserne de pompiers du Vieux Saint-Boniface. L'endroit n'était pas idéal.

« Nous avons un entrepôt pour les gros objets, explique-t-il, comme des meubles, poêles, bancs d'église, charrettes et berlines. Le deuxième entrepôt sert aux objets de plus petite taille, comme la vaisselle et les vêtements. Tous deux sont munis d'alarmes variées et sont à l'épreuve du feu. Ils sont aussi climatisés, ce qui facilite la conservation des artéfacts. Bientôt, on y installera de l'équipement qui contrôlera le niveau d'humidité. »

Quant à la sécurité des artéfacts en montre, surtout ceux exposés à l'extérieur, le Musée a des politiques strictes entourant leur présentation.

« Nous ne prêtons nos artéfacts de grande valeur qu'à d'autres musées, affirme Philippe Mailhot. Et nous nous assurons que le public puisse les contempler sans pour autant les toucher. Ils sont toujours installés dans des présentoirs vitrés, et fermés à clé. »

La politique s'applique également lorsque le Musée emprunte des artéfacts d'autres musées, ou expose des objets à l'extérieur de l'édifice, comme par exemple les deux kiosques du Musée qu'on peut visiter présentement au pavillon canadien-français de Folklorama. Dans un tel cas, toutes les précautions sont de mise.

« Tout document écrit sera une reproduction, et non l'original, souligne Philippe Mailhot. Et si on expose un objet historique, il est placé à l'intérieur d'un présentoir vitré et surveillé. »

Quant aux objets anciens, mais moins uniques, il arrive que le Musée les prête à des organismes de la communauté, tel le Cercle Molière. « Ce sont généralement des meubles pour lesquels nous possédons plusieurs exemplaires, explique Philippe Mailhot. Dans le cas du Cercle Molière, il s'agissait d'objets d'époque qui servaient à meubler un décor pour des pièces de théâtre. La troupe devait les assurer contre la perte et le dommage. »

Le risque de vol étant toujours présent, le Musée proprement dit est doté d'un système d'alarmes et de sécurité haut de gamme, dont les modalités précises ne peuvent être rendues publiques.

« Notre système de sécurité dépasse de loin ceux des maisons, mentionne Philippe Mailhot. Si le vol à domicile est une perte pour une famille, pensez à ce que représenterait la perte, pour la famille franco-manitobaine, d'un objet qui a appartenu à Riel, d'une chaise remontant à l'époque coloniale ou encore d'une statue de la Vierge fabriquée par les sœurs Grises peu après leur arrivée en 1844.

« Il en est de même pour l'édifice abritant le Musée, conclut-il. C'est notre artéfact principal. Alarmes variées, détecteurs de chaleur et gicleurs en cas d'incendie. Nous avons tout fait pour protéger cet édifice irremplaçable. »

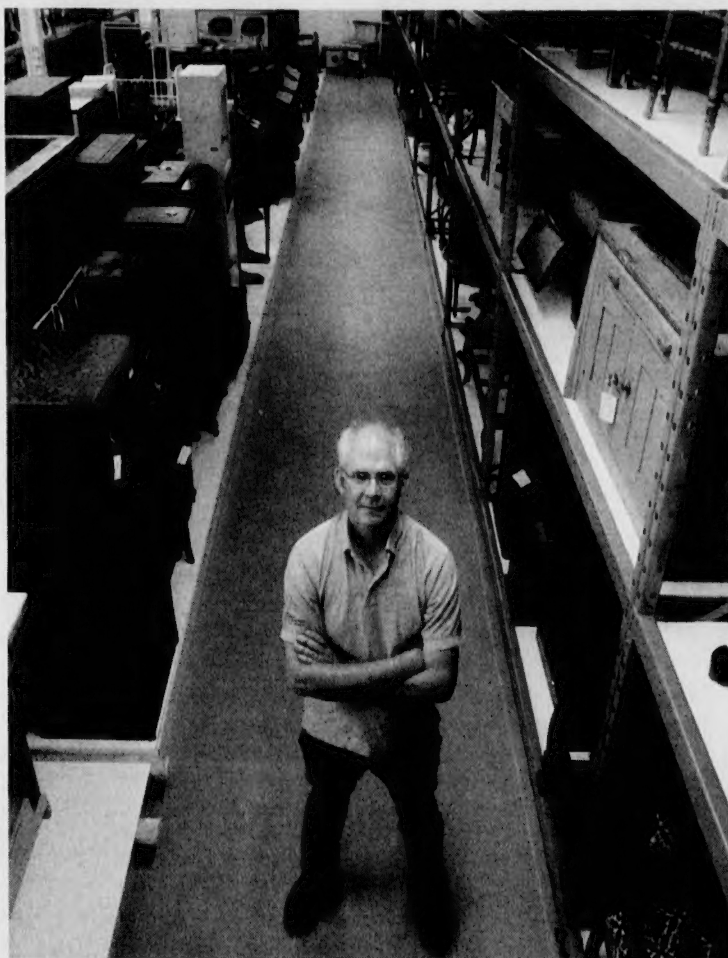


photo : Daniel Bahuaud

Philippe Mailhot souhaite garder secrète l'adresse du nouvel entrepôt d'artéfacts du Musée de Saint-Boniface. Question de sécurité oblige...

Radios communautaires

Nouvelle donne du CRTC

Daniel BAHUAUD

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) accordera quelque 700 000 $ aux plus de 140 radios communautaires et universitaires au Canada, une première dans l'histoire de l'organisme régulateur.

La nouvelle politique, présentée le 22 juillet, vise à assurer un financement de base aux radios non-commerciales, et souligner leur importance.

« Les stations de radio communautaires et de campus jouent un rôle distinct au sein du système de radiodiffusion, a déclaré dans un communiqué le vice-président de la Radiodiffusion du CRTC, Michel Arpin. Grâce au financement, elles pourront continuer à couvrir l'information locale, à diffuser les œuvres des nouveaux artistes canadiens et à offrir aux bénévoles la possibilité de collaborer davantage au système de radiodiffusion. »

Le président de l'Association étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface, Marakary Bayo, se réjouit de l'annonce.



photo : Daniel Bahuaud

Marakary Bayo : « Le nouveau financement du CRTC est une marque de reconnaissance des radios communautaires et universitaires. »

« C'est une excellente nouvelle, affirme-t-il, et une marque de reconnaissance du secteur. Le financement est substantiel et sera utile et apprécié par Radio CBAU, le poste du CUSB. »

Même son de cloche à la radio communautaire Envol 91,1 FM. « Nous apprécions que le CRTC ait révisé ses politiques, déclare le directeur de la programmation et production, Renel Choiselat. L'organisme régulateur nous appuie, au lieu tout simplement de réglementer notre diffusion. C'est une décision des plus positives qui nous permettra d'offrir plus d'avantages à nos animateurs et une meilleure programmation à nos auditeurs. J'ose croire que l'appui est d'autant plus apprécié chez les radios communautaires qui évoluent en situation minoritaire. »

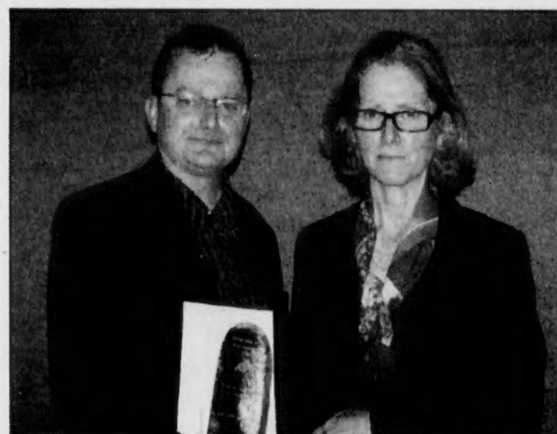


La 27e édition du Gala des Prix d'excellence de l'APF s'est déroulée le 9 juillet dernier, à Edmonton. Animée par Marie-France Guerrette et ponctuée de la musique du groupe Allez Ouest, la soirée a permis la remise de quinze prix. Plus de soixante personnes étaient réunies pour l'occasion, dont le ministre albertain Hector Goudreau, plusieurs partenaires médiatiques de l'APF et de nombreux représentants des communautés albertaine et francophone.

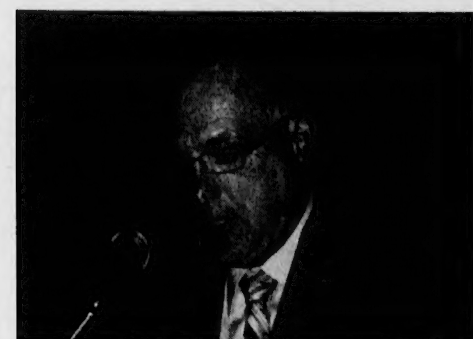
Félicitations à tous les gagnants et merci à tous nos commanditaires!


Les éditeurs présents des journaux membres de l'APF se sont réunis pour une photo de groupe après le gala.


Sophie Gaulin, directrice et rédactrice en chef du journal franco-manitobain La Liberté, et sa prédécesseure, Sylviane Lanthier, ont accepté le prix du Journal de l'année des mains de George Brown, président de l'Alberta Weekly Newspapers Association.


Suzanne Gouin, présidente-directrice générale de TV5, a remis le prix de l'Engagement communautaire au président du journal La Voix acadienne, M. Robert Bullen.


Le journal Le Franco était l'hôte de l'édition 2010 du Gala des Prix d'excellence. On voit ici Étienne Alary, directeur du Franco et nouveau président de l'APF, souhaitant la bienvenue aux personnes présentes.


Le ministre des Affaires municipales de l'Alberta et responsable du Secrétariat francophone, l'honorable Hector Goudreau, s'adressant aux invités.

Journal de l'année
Gagnant : La Liberté
1ère mention : Le Franco
2e mention : L'Aurore boréale • La Voix acadienne

Journal le plus complet
Gagnant : La Voix acadienne
1ère mention : La Liberté
2e mention : Le Gaboteur

Présence publicitaire dans le journal
Gagnant : Le Métropolitain
1ère mention : La Liberté
2e mention : Le Voyageur

Qualité graphique du journal
Gagnant : La Voix acadienne
1ère mention : L'Express du Pacifique
2e mention : Le Rempart

Rédaction journalistique
Gagnant : L'Express du Pacifique
1ère mention : L'Express d'Ottawa
2e mention : Le Franco

Couverture de l'actualité
Gagnant : La Liberté
1ère mention : Le Voyageur • L'Express d'Ottawa
2e mention : Le Voyageur

Article d'intérêt communautaire
Gagnant : Le Franco
1ère mention : La Liberté
2e mention : Le Franco

Cahier spécial
Gagnant : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
1ère mention : L'Express d'Ottawa
2e mention : La Liberté

Page promotionnelle ou section spéciale
Gagnant : Le Voyageur
1ère mention : La Voix acadienne
2e mention : Le Franco

Photographie de l'année
Gagnant : La Voix acadienne
1ère mention : La Nouvelle
2e mention : La Nouvelle

Éditorial de l'année
Gagnant : L'Aurore boréale
1ère mention : Le Voyageur
2e mention : Le Gaboteur

Annonce fabriquée maison
Gagnant : Le Voyageur
1ère mention : Le Métropolitain
2e mention : Le Nord

Une de l'année
Gagnant : La Voix acadienne
1ère mention : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
2e mention : L'Express du Pacifique

Article sur l'économie
Gagnant : L'Express du Pacifique
1ère mention : Le Franco
2e mention : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse

Engagement communautaire
Gagnant : La Voix acadienne

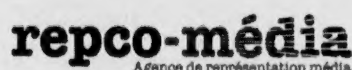
















Secrétariat francophone de l'Alberta - Office des affaires francophones de l'Ontario - Conseil supérieur de la langue française - Université d'Ottawa - L'édition Nouvelles - Réseau Sélect - Gazette Press - Secrétariat des affaires francophones du Manitoba - Quebec Community Newspapers Association - TFO - Canadian Community Newspapers Association

AGRICULTURE

Bilan positif pour 2009

La Commission canadienne du blé a fait le bilan de sa campagne agricole 2009-2010, qui s'avère meilleure que prévu. Mais en sera-t-il de même pour 2010-2011? Les agriculteurs sont très incertains.

Camille SÉGUY

Les agriculteurs s'accordent à le dire, la saison 2009-2010, qui s'est achevée fin juillet, a été remplie de défis mais finalement couronnée de succès. En effet, « les exportations de blé, d'orge et de blé dur ont été les plus élevées depuis les dix dernières années », souligne le président de la Commission canadienne du blé (CCB), Allen Oberg.

Commencée en retard à cause de mauvaises conditions pour les semences, elle a toutefois pu bénéficier d'un excellent mois de septembre qui a réhaussé le niveau de production escompté.

« On s'attendait au pire au printemps 2009 car les conditions étaient très mauvaises, se souvient Allen Oberg, lui-même agriculteur à Forestburg, en Alberta. Finalement, la plupart des récoltes s'en sont remises et ont même excédé tous nos espoirs. »

« On a eu la chance de ne pas avoir de gels avant octobre, ce qui a permis une récolte tardive dans de bonnes conditions », explique l'analyste de la météo et des cultures à la CCB, Majid Benjelloun.

Le chiffre d'affaires net des agriculteurs de la CCB est donc évalué à 4,8 milliards $ pour 2009-2010, ce qui est le troisième meilleur résultat en dix ans.

« On a exporté environ 400 000 tonnes de grains de plus qu'en 2008-2009 », se réjouit le président-directeur général de la CCB, Ian White. Cela correspond à près de 18,8 millions de tonnes de blé, d'orge et de blé dur exportés.

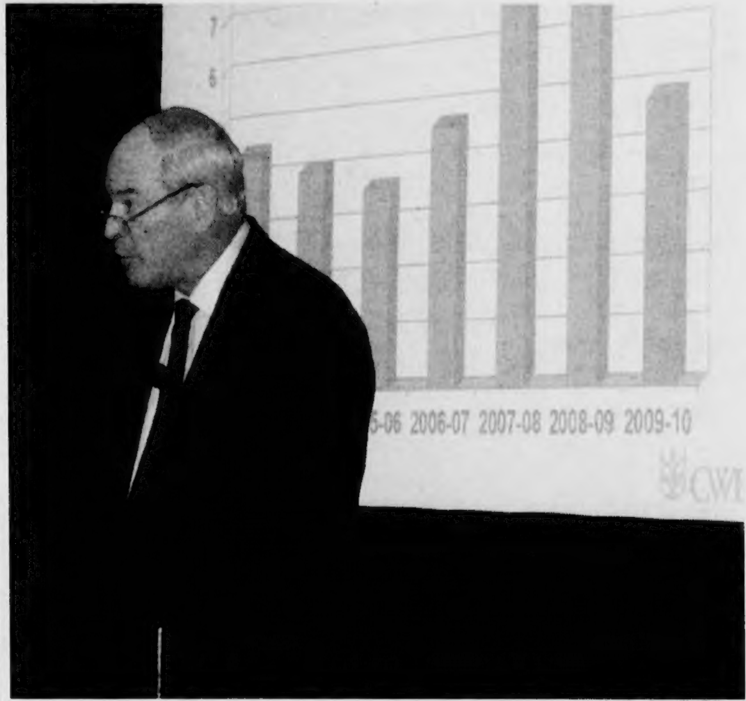


photo : Camille Séguy

Le président-directeur général de la CCB, Ian White, s'est réjoui des bons résultats de la saison 2009-2010. Les espérances pour la saison 2010-2011 sont beaucoup moins optimistes.

Majid Benjelloun ajoute qu'un tel chiffre d'affaires est aussi dû « à une campagne de marketing agressive, aux bonnes relations avec nos clients et à la haute qualité du grain canadien ».

Avenir incertain

Si la saison 2009-2010 a amené une dose d'optimisme aux agriculteurs de l'Ouest, le début de saison 2010-2011 ne leur laisse pas espérer de miracles.

« La plupart des agriculteurs n'auront pas une bonne année à cause des fortes pluies qui se sont abattues sur les Prairies, anticipe Ian White. Ça n'avait jamais été aussi humide avant. »

La CCB estime à 10,5 millions le nombre d'acres dans l'Ouest non semés à cause de l'excès de précipitations, et à 2,5 millions le nombre d'acres plantés mais qui ne donneront pas de récoltes car les semences ont été noyées.

Les prévisions de récoltes pour la saison 2010-2011 sont donc en chute par rapport à 2009-2010. La CCB s'attend à récolter 15,6 millions de tonnes de blé au lieu de 18,8 millions de tonnes en 2009-2010, 2,9 millions de tonnes de blé dur au lieu de 5,5 millions de tonnes, et 7,5 millions de tonnes d'orge au lieu de 8,9 millions de tonnes.

« Les agriculteurs ne se laissent pas abattre, mais c'est une situation catastrophique quand on ne peut pas mettre de grain en terre, confie Allen Oberg. C'est une période très difficile pour les fermiers et leurs familles. »

Au Manitoba, le nombre d'acres perdus ou non semés s'élève à « environ 3 millions, surtout dans le nord-ouest, la vallée de la rivière Rouge et la région d'Entre-les-Lacs », précise Majid Benjelloun.

Il constate toutefois que la situation au Manitoba n'est pas la pire dans l'Ouest canadien. « Les pertes sont concentrées en Saskatchewan et un peu en Alberta, note-t-il. Le Manitoba a un peu été épargné car il y a eu beaucoup de chaleur en tout début de saison, donc on a pu commencer à semer plus tôt. »

Si les températures du reste de l'été sont assez élevées et que le gel de fin de saison ne survient pas trop tôt, il estime même que les pertes pourraient être plus ou moins compensées.

SFM

Une décision à l'automne

Après quelques semaines de préparation et d'empaquetage, les employés de la Société franco-manitobaine (SFM) ont finalement quitté la Maison franco-manitobaine. Depuis le 30 juillet, les bureaux de l'organisme sont situés au premier étage de la Place Joseph-Royal, 147 boulevard Provencher.

Même si la réallocation de la somme de 920 000 $ dégagée par la vente de l'édifice n'est pas encore fixée, le président-directeur général (PDG), Daniel Boucher, assure que « les fonds appartiennent à la communauté. On va s'assurer qu'elle soit informée du processus qui mènera à la décision ».

Le processus décisionnel que suivra la SFM ne sera pas rendu public avant l'assemblée générale annuelle du 14 octobre, « une fois le nouveau conseil d'administration élu », dit Daniel Boucher. Il précise que « d'ici Noël, on va savoir quelle direction prendre ».

Le PDG n'écarte d'ailleurs pas l'éventualité d'une remise de capital à Francofonds : « Ce sera une des options étudiées, c'est certain ».

Mais pour l'instant, les énergies de l'organisme sont investies dans l'aménagement des nouveaux locaux. Maintenant au cœur de Saint-Boniface et à proximité du Musée canadien des droits de la personne, « les bureaux de la SFM seront plus visibles et bénéficieront d'un achalandage accru », souhaite Daniel Boucher.

O. B.-L.

Le Manitoba bientôt exposé en France

Une délégation de trois français était au Manitoba du 5 au 9 juillet pour rencontrer des artistes manitobains qui pourraient prendre part à une grande exposition sur Winnipeg, en France.

Camille SÉGUY

Artiste français, Hervé Dirosa a fondé en 2000 le Musée international des arts modestes (MIAM) à Sète, en France. « C'est un laboratoire où on étudie les relations entre les cultures populaires et l'art contemporain, résume-t-il. On monte deux expositions thématiques par an. »

C'est dans ce cadre qu'il a eu l'idée de monter une exposition multidisciplinaire sur Winnipeg, qui inclurait des installations vidéos, des peintures, des photographies, des écrits, des objets ou encore de la musique.

« J'ai découvert Winnipeg à travers les films de Guy Maddin et j'ai eu envie de faire une exposition sur cette ville, se souvient-il. Je veux faire un portrait culturel global, pas seulement montrer les arts visuels. »

Après un premier voyage au Manitoba de reconnaissance, en 2009, Hervé Dirosa s'est donc entouré du collectionneur et fondateur de La Maison rouge – Fondation Antoine de Galbert à Paris, Antoine de Galbert, qui soutient les arts, et de sa directrice, Paula Aisemberg, pour revenir en 2010 rencontrer des artistes manitobains.

« On avait déjà prévu de monter des expositions sur les capitales culturelles du monde, signale Paula Aisemberg. Le hasard a bien fait les choses. Winnipeg sera notre première ville exposée dans ce cadre à la Maison rouge. »

Contacts

« J'avais découvert en 2009 qu'il y avait vraiment beaucoup d'artistes au Manitoba, anglophones et francophones, confie Hervé Dirosa. Cette année, on a eu 22 rendez-vous en quatre jours à Winnipeg! »

Le directeur général de l'Institut d'art contemporain Plug-in à Winnipeg, Anthony Kiendl, a fait le lien entre les artistes locaux et la délégation. Entre autres, le groupe a rencontré des artistes francophones, comme la Franco-Manitobaine Mélanie Rocan et son compagnon, Shaun Morin.



photo : Camille Séguy

Paula Aisemberg, Antoine de Galbert et Hervé Dirosa sont venus de France pour rencontrer les artistes manitobains. Ils prévoient faire une exposition sur Winnipeg, en France.

« C'est excitant que la galerie Plug-in ait pu mentionner mon nom!, s'exclame l'aquarelliste et peintre à l'huile, Mélanie Rocan. C'est assez rare d'avoir des opportunités d'exposition à l'international, surtout quand c'est le pays d'accueil, comme la France ici, qui vient nous trouver au Manitoba. »

D'ailleurs, elle confie n'avoir encore « jamais exposé en France. Ma seule exposition en Europe était en Écosse ».

« On a été très bien reçus, souligne Paula Aisemberg. On sentait une grande envie de la part de tous de participer à ce projet d'exposition.

« On cherche des artistes de la jeune génération, mais qui ont quand-même déjà une expérience professionnelle derrière eux, indique-t-elle. Ce n'est pas une école d'art. Ce qui nous intéresse, c'est la vision qu'ils ont de leur ville, l'importance qu'ils accordent dans leurs œuvres à leur lieu d'origine, leurs racines. »

La délégation française a aussi pu rencontrer la ministre provinciale de la Culture, du Patrimoine et du Tourisme, Flor Marcelino, ainsi que de nombreux conservateurs de galeries d'art et de musées.

« On travaille avec la Province du Manitoba car on a besoin de partenaires publics et privés pour soutenir l'envoi des œuvres en France pour l'exposition, et pour pouvoir inviter les artistes à venir en France », précise Antoine de Galbert.

Après son passage à Winnipeg, la délégation se rendait aussi à Toronto pour rencontrer des artistes manitobains exilés.

L'exposition, qui s'intitulera *Winnipeg*, devrait être en montre à Paris à la Maison rouge de juin à octobre 2011, puis à Sète au MIAM jusqu'en mai 2012. Le projet reste encore à finaliser car « c'est la première fois qu'on envisage une exposition exclusivement à travers une localisation géographique éloignée », conclut Paula Aisemberg.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.



photo : Camille Séguy

Amuse a enregistré son album lui-même, et promet un produit de qualité professionnelle. De haut en bas et de gauche à droite : Neil Exell, Zacharie Allard, Landen Seesahia et Joseph Péloquin-Hopfner. (Absent de la photo : André Péloquin-Hopfner)

MUSIQUE

Une histoire Amusante

Le groupe manitobain Amuse lancera le 20 août son premier album avant de partir en tournée dans l'Ouest canadien.

Camille SÉGUY

Respirations, c'est le nom du nouvel album du groupe instrumental Amuse qui sera lancé lors d'un concert avec le groupe Mt. Nolan, à Winnipeg, le 20 août prochain. (1)

« Les couleurs et les textures de nos chansons sont bien représentées par l'image d'une respiration », explique le batteur du groupe, Joseph Péloquin-Hopfner. « Il y a beaucoup de va-et-vient dans les émotions et l'intensité », renchérit le guitariste, Zacharie Allard.

Amuse inclut aussi Neil Exell à la basse, Landen Seesahai à la trompette et André Péloquin-Hopfner à la guitare.

« Notre disque est un album concept, précise Zacharie Allard. Il n'y a que quatre chansons, mais séparées en chapitres car elles sont longues de sept ou huit minutes en moyenne, et avec des transitions. C'est comparable à un livre. On raconte une histoire, mais sans mot. »

Joseph Péloquin-Hopfner souligne toutefois que puisque la musique d'Amuse est instrumentale, « l'histoire est sujette à l'interprétation de celui qui écoute ».

Multiples textures

Si Amuse a beaucoup exploré les différents genres instrumentaux, leur style reste difficile à décrire. « On se sert souvent du terme post-rock pour décrire notre genre, mais on n'a pas de sections musicales strictes », explique le batteur.

En effet, leur musique se développe, s'intensifie, puis s'effondre et repart dans une nouvelle direction musicale. Telles des respirations.

« On a autant d'intérêt pour tous les styles, confie Zacharie Allard. Ce qui nous intéresse, c'est d'explorer les différentes textures et émotions de la musique. Notre style est donc très ouvert. »

Il précise que contrairement à leur démo lancé en 2009, « l'album est plus orchestré, avec plus de mélodies et d'harmonies complexes à jouer. On a mis l'emphase sur les émotions, en écrivant des mélodies accrocheuses ».

L'accessibilité de son œuvre à tous est également important pour le groupe Amuse. « Presque tous nos titres de chansons, ainsi que notre titre d'album, sont bilingues, souligne le guitariste. Ça nous tenait à cœur car on est trois membres avec des parents exogames et deux issus de l'immersion. »

Joseph Péloquin-Hopfner reconnaît aussi que « c'est l'avantage de ne pas avoir de paroles. On peut toucher tout le monde et partager avec eux plus facilement ».

D'ailleurs, le public à leurs concerts s'échelonne souvent de 14 ans à la cinquantaine, ce qui est « assez rare », remarque Zacharie Allard.

En plus de lancer leur nouvel album, Amuse profitera de son concert le 20 août pour lancer sa première tournée dans les quatre provinces de l'Ouest, de 13 concerts en deux semaines.

(1) À 19 h à l'église unie Crescent Fort Rouge, aux coins de l'avenue Wardlaw et de la rue Nassau. Entrée : 5 à 10 $. Information sur www.myspace.com/amuseus.

EXPOSITION

Le Manitoba en musique

L'exposition *Shakin' All Over* brosse un tableau panoramique des nombreuses facettes de la scène musicale provinciale, allant du folk, à la country en passant par l'opéra, le rock n'roll et la musique francophone.

Daniel BAHUAUD

« En 1966 à Winnipeg, il était possible d'assister à des prestations de Randy Bachman, Lenny Breau, Burton Cummings, Daniel Lavoie, Fred Turner et Neil Young, raconte le musicologue, John Einarson. Mais le mieux, c'est qu'il ne s'agit que d'un tout petit exemple de la richesse de l'histoire musicale du Manitoba. La province a produit des artistes du plus haut calibre dans tous les genres musicaux. »

Le musicologue en sait quelque chose. Auteur de nombreux livres sur la scène musicale manitobaine, y compris d'une biographie du Guess Who, il a consacré plus d'un an à la mise sur pied de *Shakin' All Over*, la nouvelle exposition en montre au Musée du Manitoba. (1)

Grâce à son travail et la collaboration de musiciens, de collectionneurs et de nombreux organismes musicaux, il a réussi à amasser une impressionnante collection d'artéfacts et de souvenirs qui font découvrir, de façon concrète, l'histoire de la musique au Manitoba.

« Le public pourra contempler les prix Junos reçus par Bachman-Turner-Overdrive, mentionne John Einarson, ainsi que la guitare basse de Fred Turner. On verra des disques de démonstration du Guess Who, des costumes de l'Opéra du Manitoba et le célèbre piano blanc d'Antoine Gaborieau, sur lequel jouait Daniel Lavoie au 100 Nons.

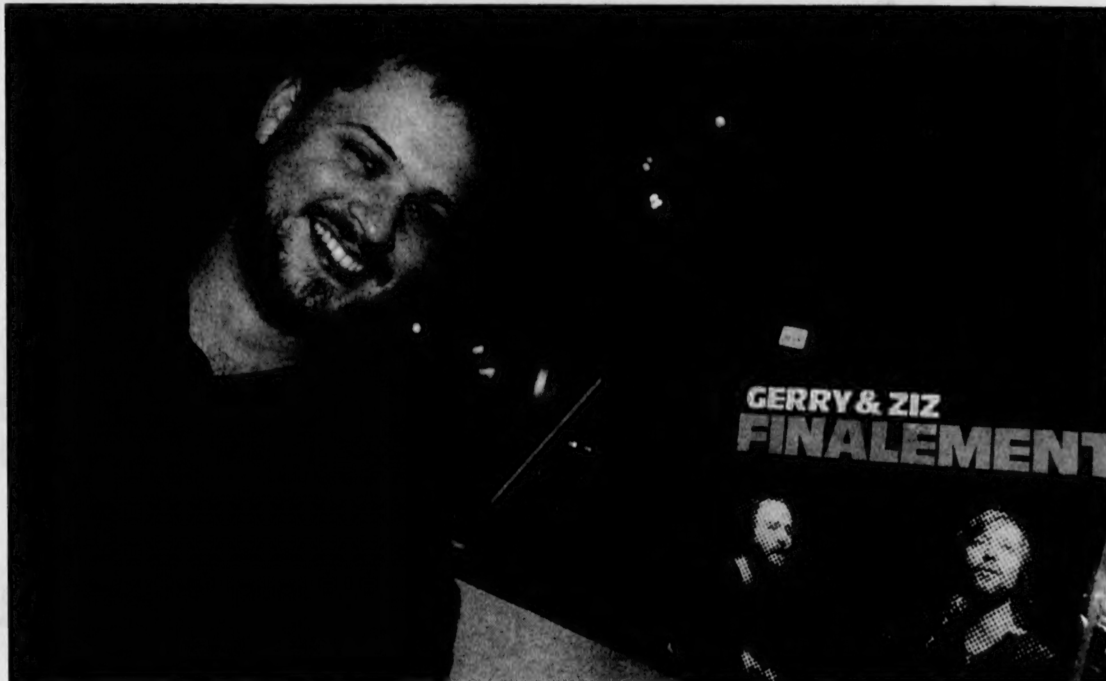


photo : Daniel Bahuaud

Aimé Boisjoli devant quelques artéfacts franco-manitobains à l'exposition *Shakin' All Over*.

En préparant l'exposition, John Einarson en a appris beaucoup. Il espère d'ailleurs que le public en apprendra autant. « J'étais ébloui d'apprendre à quel point la scène musicale francophone est dynamique, souligne-t-il. Le premier organisme à me fournir des artéfacts était le 100 Nons. »

« L'intérêt de John Einarson pour la musique francophone est sincère, déclare le directeur général du 100 Nons, Aimé Boisjoli. En plus de fouiller nos archives, on a vite contacté les anciens et membres actuels du 100 Nons, qui ont fourni des objets intéressants. »

Ainsi, on pourra contempler des photos, des pochettes de disques, des affiches et bannières, ainsi qu'une blouse que portait sur scène la chanteuse bonifacienne Lucille Starr, reconnue pour son disque d'or *The French Song (Quand le soleil dit bonjour aux montagnes)*. Et, bien sûr, le célèbre piano blanc d'Antoine Gaborieau.

« La seule difficulté, c'est qu'il n'est plus blanc, souligne avec humour Aimé Boisjoli. Depuis les premières années du 100 Nons, il a été repeint. »

Journée francophone

« J'ai adoré les dessins psychédéliques de Marcel Gosselin qui décoraient le premier local du 100 Nons et qui ont été reproduits par Denis Duguay pour la soirée du 40e de l'organisme, explique John Einarson. Ils décorent la scène principale de l'exposition. »

Une touche appropriée, puisque le 14 août, de 12 h à 16 h, Plusieurs artistes franco-manitobains émergeants seront sur la scène pour offrir des prestations musicales. « Question de souligner que notre scène musicale est toujours dynamique et vivante », fait remarquer Aimé Boisjoli.

Entre chaque prestation, le public pourra voir des vidéo-clips francophones anciens et contemporains.

« Je rêve un jour d'un musée permanent célébrant notre histoire musicale, dit John Einarson. *Shakin' All Over* est, en quelque sorte, une manière de juger de l'intérêt du public pour un musée du genre. Chose certaine, si jamais un tel musée voit le jour, la scène musicale francophone sera bel et bien présente! »

(1) Shakin' All Over sera en montre au Musée du Manitoba jusqu'au 6 septembre.

CINÉMA

Gardiennes de la mémoire

Une série de courts-métrages, *Keepers of the Earth* se veut une célébration des perspectives uniques et inestimables des réalisatrices autochtones.

Daniel BAHUAUD

La soirée *Keepers of the Earth*, présentée le 7 août à la Cinémathèque, permettra au public de mieux comprendre la culture autochtone contemporaine, grâce à 13 courts-métrages tournés par des réalisatrices canadiennes émergeantes. (1)

« Dans la culture autochtone traditionnelle, les femmes sont les gardiennes de la communauté, explique la cinéaste et conservatrice de la soirée, Michelle Latimer. En plus de s'occuper des enfants, elles sont la conscience et la mémoire de nos communautés. Souvent, elles parlent au nom de ceux qui n'ont pas de voix politique ou sociale. »

La soirée *Keepers of the Earth* met en évidence ce rôle, tout en offrant une vision contemporaine, grâce aux techniques innovatrices du cinéma indépendant. En effet, la prise d'images, le montage et la trame sonore sont des éléments clés qui donnent un cachet avant-gardiste à la vision des réalisatrices.

Dans ***Empty***, un court-métrage en dessins animés de style vidéo-clip, la réalisatrice métisse de souche francophone, Jacqueline Traverse, examine, en cinq minutes, les séquelles émotionnelles pour une jeune femme autochtone après l'enlèvement de ses deux filles par des représentants des Services aux enfants et à la famille.

« C'est l'histoire de ma mère, morte à 27 ans, explique-t-elle. Elle était alcoolique et elle a croulé sous le choc. Et c'est pourquoi mon film est accompagné de *The Bottle Drinks from You* du Manitobain Troy «Little Hawk» Westwood, chanson qui a un impact considérable.

« L'éclatement des familles causé par les politiques assimilatrices d'autrefois est une réalité pénible de la vie autochtone avec laquelle il faut composer, poursuit-elle. J'en ai souffert. Mes filles aussi, puisqu'elles n'ont jamais connu leur grand-mère. Et nous avons aussi été coupées de nos racines francophones. »

Love on the Street, un court documentaire tourné par Kerry Potts, lance un nouveau regard sur les sans-abri.

« Je voulais les humaniser, explique la torontoise. Alors en les interrogeant sur le rôle qu'ont joué l'amour et l'absence de l'amour dans leur vie, j'ai tourné la caméra sur leurs visages, leur profils, leurs mains, leur pieds etc. Le portrait présenté est donc plus intime. On les voit comme des personnes et non des obstacles à éviter en marchant dans la rue. »

Michelle Latimer espère que les perspectives uniques de chaque réalisatrice présentée à la soirée *Keepers of the Earth* dresseront un portrait plus général de la vie autochtone, de ses défis et de sa beauté.

« Nos réalisatrices autochtones ont un talent et des visions d'une valeur inestimable », conclut-elle.

(1) Keepers of the Earth sera présenté à partir de 19 h 30 à la Cinémathèque, au 100, rue Arthur à Winnipeg. L'entrée est gratuite.



photo : Gracieuseté Cinémathèque

Une image d'*Empty*, le court-métrage animé de la réalisatrice manitobaine Jacqueline Traverse.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Les grenouilles en folie

Lysiane ROMAIN

Plus de 4 000 personnes se sont rendues au village de Saint-Pierre-Jolys durant la fin de semaine du 31 juillet au 1er août pour assister à la 41e édition des Folies grenouilles.

« C'est un succès, estime la présidente du festival, Mona Bruneau. Nous avons eu plus de visiteurs que l'année passée et tout s'est déroulé pour le mieux. »

Défilé de chars, foire d'agriculture, châteaux gonflables, tentes d'activités pour les enfants, danses, promenades en calèche et feux d'artifices étaient au rendez-vous. Sans oublier le traditionnel concours de saut de grenouilles.

Trois catégories étaient représentées lors du concours, les enfants, les adultes et les entreprises.



photo : Lysiane Romain

Camille Hince.

Si elle n'en est pas à sa première visite au festival des Folies grenouilles, Camille Hince, 5 ans, d'Île-des-chênes, participait pour la première fois à la compétition. « J'aime les grenouilles, c'est l'fun de les faire sauter », lance-t-elle. Avec sa famille, elle a d'ailleurs participé à la Chasse aux grenouilles organisée le jeudi 29 juillet qui visait à attraper les futures compétitrices.

Pour la première fois cette année, le festival s'est jumelé avec la Société agricole de Saint-Pierre-Jolys pour présenter leur foire agricole. Les visiteurs ont pu admirer de nombreuses machines agricoles et encourager le concours de sciage de bois. « La Société agricole a pu bénéficier de la foule qui se rend aux Folies grenouilles, surtout des jeunes, indique Mona Bruneau. C'est une bonne chose que les jeunes puissent en apprendre davantage sur l'agriculture. L'année prochaine, nous continuerons d'ailleurs ce partenariat, et le festival se déroulera plus tôt, au mois de juillet, pour accommoder la Société agricole. »

sudoku

PROBLÈME N° 226

	9	1						
7	6	5	8			3	2	
4			1	6				9
	1		6				7	3
								2
8		6	7	3	5	1		
					6	9	1	7
	3		4		7	2	6	
	7		2	9				

RÉPONSE DU N° 226

2	9	1	5	7	3	8	4	6
7	6	5	8	4	9	3	2	1
4	8	3	1	6	2	7	5	9
9	1	4	6	2	8	5	7	3
3	5	7	9	1	4	6	8	2
8	2	6	7	3	5	1	9	4
5	4	2	3	8	6	9	1	7
1	3	9	4	5	7	2	6	8
6	7	8	2	9	1	4	3	5

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 595

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				
3						■						
4					■							
5				■								■
6										■		
7				■					■			
8		■									■	
9			■		■							
10							■					
11						■		■				
12												

HORIZONTALEMENT

1. Oiseau passereau chanteur à plumage rouge, noir, jaune et blanc.
2. Personnage principal d'une œuvre de fiction. — Matière en fusion.
3. Linge bénit couvrant le cou et les épaules du prêtre. — Pousse son cri, en parlant de l'aigle.
4. Repaires. — Corps céleste.
5. Personnel. — Surmonter.
6. Spéculation sur l'être en tant qu'être. — Infinitif.
7. De naissance. — Charge d'un âne. — Éculé.
8. Assommeras, étourdiras.
9. Conjonction. — Alcaloïde de la fève de Calabar.
10. Nez (pl.). — Sans quoi.
11. Choisie. — Baldaquin.
12. Panneau de tapisserie haut et étroit.

VERTICALEMENT

1. Petite chanson sur un sujet léger.
2. Équidé sauvage d'Asie. — Rivière du sud de la France.
3. État de ce qui est aride (pl.). — Prit une expression de gaieté.
4. Masses de pierre très dure. — Saule à rameaux.
5. Affirme, raconte. — Interjection. — Venue au monde.
6. Indéfini. — Oiseaux gallinacés originaires d'Asie.
7. Délaissées. — Négation.
8. Courroies.
9. Mince et de haute taille. — Privé d'humidité.
10. Manquer. — Fabriquât (qu'il) dans une usine.
11. Échappées. — Ivre.
12. Personne, individu. — Reconsidère.

RÉPONSES DU N° 594

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	E	R	T	I	S	S	E	U	S	E	S
2	A	C	A	U	L	E	S	■	R	A	M	E
3	L	O	T	I	E	R	■	A	I	M	E	R
4	E	P	I	L	O	B	E	S	■	A	R	T
5	R	E	N	I	N	E	■	S	E	R	V	I
6	■	N	E	E	■	S	P	O	L	I	E	S
7	S	T	E	R	E	■	I	R	I	T	I	S
8	E	■	S	■	G	L	O	T	T	A	L	E
9	R	T	■	S	O	U	C	I	■	I	L	S
10	R	A	L	E	R	■	H	E	N	N	E	■
11	E	P	I	N	G	L	E	■	I	E	N	A
12	S	A	S	S	E	E	■	R	E	S	T	A

RECETTE DE LA SEMAINE **Goûtez-moi ça!**

Burgers d'agneau à la grecque

RENDEMENT 4 PORTIONS



Si vous décidez de faire des boulettes avec la préparation d'agneau haché, vous pourrez cuire la viande sur le barbecue. Il suffira alors d'ajouter un jaune d'œuf à la préparation avant de cuire.

INGRÉDIENTS :
- 700 g (1 1/2 lb) de viande hachée d'agneau
- 1 branche de coriandre
- 1 branche de persil
- 1 branche de basilic
- 2 gousses d'ail
- 12 olives noires Kalamata
- Sel et poivre, au goût
- 4 petits pains pita (ou 4 pains à hamburgers)
- 4 feuilles de laitue Boston
- 4 rondelles de tomate
- 4 rondelles d'oignon

Sauce tzatziki :
- 500 ml (2 tasses) de yogourt nature
- 500 ml (2 tasses) de concombre, épépiné et haché finement
- 45 ml (3 c. à s.) de feuilles de menthe, hachées
- 3 gousses d'ail, écrasées

PRÉPARATION : Mélanger tous les ingrédients de la sauce tzatziki. Réserver. Hacher les olives avec les fines herbes et l'ail. Saler et poivrer. Mélanger cette préparation à la viande. Cuire à la poêle en mélangeant pour assurer une cuisson uniforme. Insérer dans les pains avec la laitue, les tomates et les oignons. Servir les burgers avec une généreuse portion de sauce tzatziki.



Recette et photo : Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec,www.agneauduquebec.com.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ CENTRE D'INFORMATION

Matlock

✔ 15 au 22 août • ***Matlock en musique 2010*** • Le 100 NONS • camp d'écriture de chansons francophones • info et inscriptions : 231-7036.

Neepawa

✔ 11 août • ***Tournée à Neepawa*** • FAFM • départ du CCFM à 8 h 30 • info et inscriptions : 235-0670.

Saint-Boniface

✔ les lundis • ***Pièce : La vie est belle au Manitoba*** • Le Musée de Saint-Boniface et Parcs Canada • 13 h 30 • Musée de Saint-Boniface • info : 237-4500.

✔ Jusqu'au 20 août • ***Exposition / Véronique Malo*** • La Maison des artistes visuels francophones • Titre : Espaces positifs • 219, boulevard Provencher • info : 237-5964.

✔ 15 août • ***Atelier de musique traditionnelle*** • Fort Gibraltar • une journée de musique qui présentera les chansons des voyageurs • info : 237-7692.

✔ 20 au 22 août • ***Rassemblement automnal des Colons de Selkirk*** • Fort Gibraltar • un rendez-vous historique présenté par les membres de Manitoba Living History Society • info : 237-7692.

✔ 28 et 29 août • ***La récolte d'automne au Fort Gibraltar*** • info : 237-7692.

✔ 23 septembre • ***Chant' Ouest*** • Le 100 NONS • 20 h • info et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 23 au 26 septembre • ***Contact Ouest*** • info et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ ***Les Guid'amies franco-manitobaines*** (anciennement appelées les Guides francophones du Manitoba) recherchent des bénévoles pour animer les réunions avec les jeunes ou dans les domaines suivants : Web, informatique, journal, publicité, administration. • info : ***www.guidamiesfm.org*** ou 237-6217. Nous avons également un chalet disponible à la Plage Albert. • info sur la location : Paulette Hamilton au 256-8390.

Saint-Jean-Baptiste

✔ 28 et 29 août • ***20e anniversaire du Théâtre Montcalm*** • Comité culturel de Saint-Jean-Baptiste • info : clgoulet@mts.net.

Saint-Lupicin

✔ 14 août • ***Soirée de musique Retrouvaille*** • levée de fonds pour l'église • 19 h • billets disponibles à la galerie Saint-Lupicin.

Sainte-Geneviève

✔ ***Tournées guidées du Site historique Monseigneur-Taché*** • mercredi au samedi : 10 h à 16 h • dimanche : 12 h à 18 h • info : 422-6023.

Stonewall

✔ 14 et 15 août • ***Deux jours et une nuit en famille au marais Oak Hammock*** • info : 467-3248.

Winnipeg

✔ 27 août • ***Tournoi de golf*** • Chevaliers de Colomb # 3158 et l'Entre-temps des Franco-Manitobaines • 13 h • Canoe Club Golf Course • 50, promenade Dunkirk • info et inscriptions : 233-3651.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

SFM LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

FAUNE

L'art du baguage

De par sa capacité à faciliter l'étude de plusieurs aspects de la vie des oiseaux, la technique du baguage est un outil privilégié du monde de l'ornithologie.

Paul RUBAN

Capturer et marquer un oiseau à l'aide d'une bague en métal fixée à sa patte peut sembler, en apparence, tout simple. Or ce que les ornithologues appellent le « baguage » se veut en fait une technique précise, délicate et minutieusement contrôlée.

« Le baguage de passereaux, tels que la mésange, le rouge-gorge ou le bruant est un outil incroyable pour étudier les espèces qui vivent, nichent et migrent au Manitoba, souligne la coordinatrice des programmes en français et du service aux visiteurs du Centre d'interprétation du marais Oak Hammock, Lorène Lailler. La plupart d'entre elles nichent dans la forêt boréale où les humains sont peu présents, d'où l'importance du baguage. Quand on connaît les habitudes d'une espèce, il est plus facile de la protéger. »

Les premières traces documentées du baguage datent d'environ 218-201 avant J-C, lorsque des hirondelles marquées servaient de messagers entre des garnisons romaines durant les guerres puniques. La mise au point de l'activité à des fins scientifiques, à l'aide de bagues en zinc, s'est effectuée au Danemark à la fin du 19e siècle. Au Canada, l'un des pionniers du baguage était Ernest Thompson Seton, qui a marqué plusieurs bruants des neiges à l'encre dès 1882, au Manitoba.

Réglementée au Canada depuis 1923 par le *Bureau de baguage des oiseaux*, le baguage permet aux ornithologues de recueillir des données telles que la répartition et les comportements migratoires des espèces, leur nombre relatif et leur espérance de vie.

À la station de baguage du marais Oak Hammock, l'on capture les oiseaux grâce à des filets japonais, tissés de mailles fines en nylon et tendus entre deux perches dans un endroit où ils sont susceptibles de passer. Les filets sont contrôlés chaque demi-heure, et lorsqu'un oiseau s'y heurte, il s'y emmêle sans se blesser pour autant.

« Lorsqu'un oiseau est attrapé, le bagueur le démêle délicatement puis a deux minutes pour le baguer et repérer les données dont il a besoin avant de le relâcher, explique Lorène Lailler. Il faut rassembler le plus d'informations possibles. C'est comme une enquête, rien n'est laissé de côté : l'âge, le sexe, les traces de mue, l'état des plumes, la couleur du bec, ou l'ossification du crâne ».

La bague d'identification est un anneau de métal qui porte un numéro à neuf chiffres, et dont le diamètre varie en fonction de chaque oiseau. Le roitelet, par exemple, portera une bague de 2 mm de diamètre, alors que celle du pic flamboyant mesure 5 mm. Une fois placée, la bague reste sur l'oiseau à vie, et il est donc important de poser une bague de taille adéquate sur l'oiseau pour ne pas le gêner ou le blesser.

Il existe environ 900 bagueurs autorisés au Canada, lesquels n'ont obtenu leur permis qu'à la suite d'une demande détaillée auprès du gouvernement fédéral et de nombreuses heures de pratique.

« La manipulation de petites espèces est un travail délicat, rappelle Lorène Lailler. Le permis permet d'apprendre le code d'éthique du bagueur, les règles à connaître pour installer les filets et y retirer l'oiseau, le tenir, le baguer, le manipuler, et de savoir quand il faut le laisser s'envoler même si l'étude n'est pas terminée. »

La station de baguage du marais Oak Hammock, ouverte seulement trois heures par semaine de mai à la fin septembre, a répertorié près de 380 oiseaux appartenant à 32 différentes espèces au cours des cinq dernières années. (1)

(1) De mai à septembre, la station invite le public à des séances de baguage tous les vendredis de 8 h à 10 h, en fonction de la météo. Appelez le (204) 467-3300.



photo : gracieuseté Lorène Lailler

Lorène Lailler, lors d'un baguage d'oiseaux à la station du marais Oak Hammock.

Une nuit à l'étang

Les amateurs de la nature pourront profiter, en famille, d'un camp de deux jours proposé par le Centre d'interprétation du marais Oak Hammock, du 14 au 15 août. (1)

La retraite, baptisée Deux jours et une nuit en famille, propose un programme varié qui inclut une séance de baguage, l'observation d'étoiles, une excursion en canot et l'identification d'espèces d'oiseaux, de plantes et d'insectes. Une chasse aux libellules est aussi au menu. Le tout se déroulera en français.

« L'idée, c'est d'offrir une expérience qui dépayse un peu pour les familles, sans qu'elles aient besoin de partir loin en vacances », dit Lorène Lailler.

Les familles participantes dormiront dans des couchettes sous l'abri de tentes, et n'auront qu'à apporter leurs effets personnels et sacs de couchage.

(1) Info. : (204) 467-3248 ou (204) 467-3299. Tarifs : 120 $ par famille pour membres, 140 $ pour non-membres. Cela couvre le coût de toutes les activités et des repas et collations, à l'exception du déjeuner du samedi.

Le Bonivital est champion provincial



photo : Lysiane Romain

Le Bonivital Black Sox a remporté les honneurs lors du championnat provincial de baseball Midget AAA, disputé cette fin de semaine au parc Whittier. Après un parcours parfait en qualifications, les joueurs du Bonivital ont remporté la finale par le pointage de 4 à 1 aux dépens des Winnipeg South Chiefs.

Si les frappeurs de l'équipe ont su produire aux moments opportuns, l'entraîneur adjoint Philippe Habeck tenait à souligner le travail de ses lanceurs qui n'ont limité les offensives adverses qu'à quelques points ici et là.

Ce championnat provincial en poche, le Bonivital Black Sox se frottera aux meilleures équipes du Canada lors des championnats nationaux, tenus à London, Ontario, du 19 au 23 août.

Le Bonivital Black Sox est composé de joueurs de 16 à 18 ans, dont plusieurs francophones, venant principalement de Saint-Vital et Saint-Boniface.

Télé-horaire de la semaine du 9 au 15 août 2010

Le Jour du Seigneur :
le dimanche 15 août à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	**Noombory** /:15**Willa!**	**Variées**	**Des kiwis et des hommes**			**Ricardo**	**Variées**	**Pyramide**	**Téléjournal/ Midi**	**Variées**	L **Cinéma**	**Cinémas variés**				**Urgences**		**Synchro**
RDI	**RDI santé**	**RDI en direct**					**Téléjournal/ Midi**	**La période de questions**		**RDI en direct**							**Téléjournal**	**RDI santé**
TV5	**Variées**	**Variées**	**Variées**	L **Cité guide**	**Variées**	Me :45 **Al dente**	**TV5 le journal**	**Variées**	**Variées**		Me **La vie est un**	**Variées**	**Journal Suisse**	**Toute une histoire**		**Chiffres et lettres**	**Prendre sa place**	50 **Champion**
TVA	**Cinémas variés**			L J :45 **RoadRun.**	**Annie et ses hommes**		**TVA Nouvelles**	**TVA en direct.com**		**Shopping TVA**		**Infopublicité**	**Les feux de l'amour**		**Top modèles**		**TVA Nouvelles**	

Lundi 9 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Chère Betty** "Panne générale"		**Téléjournal**	**Belle-Baie**	**Des squelettes**	**Les Parent**	**Les chefs!**		**Bons baisers de France**		**Téléjournal**	:45 **Nouv. sports**	**Téléjournal**	**Des kiwis et des hommes**			**"Tsotsi"** ('05) Presley Chweneyagae.	
RDI	**RDI monde**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Grands Reportages** "Félix"		**Le Téléjournal**		**RDI économie**	**Le National**	**Téléjournal**	.45 **Nouv. sports**	**24 heures en 60 minutes**		**Téléjournal**	:45 **Nouv. sports**	**Grands Reportages** "Félix"	
TV5	16h50 **Champion**	**Journal de France 2**	**Ports d'attache** "Heidi à Buenos Aires"		**Secrets d'histoire**			:45 **Châteaux**	**Matière grise**	.45 **Nouvo**	**TV5lejournal/Afrique**	:35 **Découvrir le monde** "Tokyo"		**Zoom animal**		**Chiffres et lettres**	**Tout le monde veut prendre sa place**	
TVA	**TVA Nouvelles**	**Sucré salé**	**Les Gags**	**Le sketch show**	**Monk** "Monk retombe en enfance"		**Dr House** "L'amour de sa vie"		**TVA Nouvelles**	**Sucré salé**	**"Contre tout espoir"** ('05) Ernie Hudson, Jami Gertz.			45 **Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.				

Mardi 10 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Chère Betty** "Doublure sur mesure"		**Téléjournal**	**Belle-Baie**	**Des squelettes**	**Le monde en parlait**	**Beautés désespérées** "J'irai dormir chez eux"		**Bons baisers de France**		**Téléjournal**	45 **Nouv. sports**	**Téléjournal**	**Des kiwis et des hommes**			**"Eldorado"** ('95) Pascale Bussières.	
RDI	**RDI monde**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Grands Reportages** "Les poings serrés"		**Le Téléjournal**		**RDI économie**	**Le National**	**Téléjournal**	:45 **Nouv. sports**	**24 heures en 60 minutes**		**Téléjournal**	·45 **Nouv. sports**	**Grands Reportages** "Les poings serrés"	
TV5	16h50 **Champion**	**Journal de France 2**	**Stratégies animales**		**Au siècle de Maupassant**		**Des trains pas comme les autres**			**Maritime**	**TV5lejournal/Afrique**	.35 **La vie est un cirque**		**Passe-moi jumelles** "Le chasseur de truffes"		**Chiffres et lettres**	**Tout le monde veut prendre sa place**	
TVA	**TVA Nouvelles**	**Sucré salé**	**Crusoé** "Il faut croire en ses rêves"		**Caméra café**	**Taxi 0-22**	**La grande évasion** "Les frères ennemis"		**TVA Nouvelles**	**Sucré salé**	**"Garage Days"** ('02) Pia Miranda, Maya Stange.				**Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.			

Mercredi 11 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Chère Betty** "Chaud devant"		**Téléjournal**	**Belle-Baie**	**Des squelettes**	**L'Épicerie**	**La petite séduction**		**Bons baisers de France**		**Téléjournal**	.45 **Nouv. sports**	**Téléjournal**	**Des kiwis et des hommes**			**"Miss Marple: Le train de 16h50"** ('04)	
RDI	**RDI monde**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Grands Reportages**		**Le Téléjournal**		**RDI économie**	**Le National**	**Téléjournal**	.45 **Nouv. sports**	**24 heures en 60 minutes**		**Téléjournal**	.45 **Nouv. sports**	**Grands Reportages**	
TV5	16h50 **Champion**	**Journal de France 2**	**Guy Bedos, un rire de résistance**		**"Trois amis"** ('28) Hélène Christiane, Camille Bert.			**Caroline Karsen**	**À table**	**Hors série**	**TV5lejournal/Afrique**	·35 **Faut pas rêver**				**Chiffres et lettres**	**Tout le monde veut prendre sa place**	
TVA	**TVA Nouvelles**	**Sucré salé**	**Extrême** 2/2	**KM/H**	**Anges de la réno** "Famille Stockdale"		**Dieu Merci!**		**TVA Nouvelles**	**Sucré salé**	**"Quand l'habit fait l'espion"** ('91) Gabrielle Anwar, Richard Grieco.			45 **Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.				

Jeudi 12 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Chère Betty** "Faut pas jouer avec le feu"		**Téléjournal**	**Téléjournal Magazine**	**Des squelettes**	**Perdus** 2/2			**Bons baisers de France**		**Téléjournal**	:45 **Nouv. sports**	**Téléjournal**	**Des kiwis et des hommes**			**"Familia"** ('05) Macha Grenon, Sylvie Moreau.	
RDI	**RDI monde**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Grands Reportages**		**Le Téléjournal**		**RDI économie**	**Le National**	**Téléjournal**	.45 **Nouv. sports**	**24 heures en 60 minutes**		**Téléjournal**	:45 **Nouv. sports**	**Grands Reportages**	
TV5	16h50 **Champion**	**Journal de France 2**	**Nora, femme de tête**		**Enquêtes spéciales**				**Ports d'attache** "Heidi à Buenos Aires"		**TV5lejournal/Afrique**	:35 **"Les randonneurs à Saint-Tropez"** ('08) Karin Viard.			:20 **Au bout du monde**	**Chiffres et lettres**	**Tout le monde veut prendre sa place**	
TVA	**TVA Nouvelles**	**Sucré salé**	**P.-dessus marché**	**Histoires de filles**	**"Entre elles et lui"** ('05) Meryl Streep, Uma Thurman.				**TVA Nouvelles**	**Sucré salé**	**"Gremlins 2: Nouvelle génération"** ('90) Phoebe Cates, Zach Galligan.				**Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.			

Vendredi 13 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Chère Betty** "Théâtre du monde"		**Téléjournal**	**Onlva**	**"Le Journal de Bridget Jones"** ('01) Hugh Grant, Renée Zellweger.				**Zone doc** "Maîtres chez eux"		**Téléjournal**	:45 **Nouv. sports**	**Téléjournal**	**Des kiwis et des hommes**			**"Les Etats-Unis d'Albert"** ('04)	
RDI	**RDI monde**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Artisans changement** "L'économie du goût"		**Le Téléjournal**		**RDI économie**	**Le National**	**Téléjournal**	:45 **Nouv. sports**	**24 heures en 60 minutes**		**Téléjournal**	.45 **Nouv. sports**	**Artisans changement** "L'économie du goût"	
TV5	16h50 **Champion**	**Journal de France 2**	**Passe-moi jumelles** "Gens du Haut Lac"		**Faut pas rêver**				**Club social** "Daniel Bélanger"		**TV5lejournal/Afrique**	.35 **Pékin Express 4: La route des dragons**				**Chiffres et lettres**	**Tout le monde veut prendre sa place**	
TVA	**TVA Nouvelles**	**Sucré salé**	**Vidéo incroyable**	**VLOG**	**Le négociateur** "La petite Victoire"		**Toute la vérité** "Espace de fuite"		**TVA Nouvelles**	**Sucré salé**	**"Dragon: L'histoire de Bruce Lee"** ('93) Lauren Holly, Jason Lee.				:15 **Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.			

Samedi 14 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	**JibberJabber/Gawayn**	**La légende du dragon**	**Galactik football**	**Glurp attack**	**Les fouineurs**	**Erky Perky**	**Garfield et cie**	**Le monde en parlait**	**Téléjournal/ Midi**	**Zone doc**		**Humanima**	**La grande révolution de l'alimentation**		**"À communiquer"**			
RDI	4h30 **RDI matin (week-end)**			**L'Épicerie**	**RDI en direct**	**Planète prise 2**	**Téléjournal/ Midi**	**La grande soif**	**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							**Journal de France 2**	**Téléjournal**	**L'Épicerie**
TV5	7h30 **Partir Autrement**	**La vie est un cirque**		**30 millions d'amis**	**Stratégies animales**		**TV5 le journal**	**La télé de A @ Z**	·55**Soccer** Championnat de France		**Soccer** Championnat de France **FFF** 2/2		**Journal Suisse**	**Bis Repetita** "Kim Tae-Huyng, 5ème prix"		**Chiffres et lettres**	**Questions champion**	:35 **Club social**
TVA	5h00 **Salut, bonjour!**		**qu'est-ce qui mijote**	**P.-dessus marché**	**Monk** "Monk à la ferme"		**TVA Nouvelles**	**Viens voir ici**	**Infopublicité**	**Shopping TVA**		**Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.			**Road Runner** /:15 **"Lassie"** ('94) Jon Tenney, Helen Slater.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**La Semaine verte**		**Téléjournal**	**Broco show**	**À communiquer**					**Mr. Bean**	**Téléjournal**	:25 **Nouv. sports** /:35 **"À communiquer"**					**"À communiquer"**	
RDI	**La Semaine verte**		**Le journal RDI**	**109**	**Découverte**		**Téléjournal**	**Grands Reportages**		**Planète prise 2**	**Téléjournal**	**Le monde en parlait**	**Téléjournal**	**La grande soif**	**Téléjournal**	**L'Épicerie**	**Découverte**	
TV5	16h35 **Club social**	**Journal de France 2**	**À table**	**Mot de passe**		**Le plus grand cabaret du monde** "Corneille et Miss France"				**Monde à la plage**	**TV5lejournal/Afrique**	:35 **Taratata** "Sting" Sting est de retour avec 'If On A Winter's Night', un album baroque.				**On n'est pas couché**		
TVA	**TVA Nouvelles**	**"La famille Johnson en vacances"** ('04)			:15 **"L'homme en feu"** ('04) Christopher Walken, Denzel Washington.						**TVA Nouvelles**	**"Duo de choc"** ('89) Kurt Russell, Sylvester Stallone.				**"Ivresse au combat"** ('94) Ti Lung, Jackie Chan.		

Dimanche 15 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	**JibberJabber/Gawayn**	**Code Lyoko**	**Monstres**	**Le club des cinq**	**Le Jour du Seigneur**		**Découverte**		**Téléjournal/ Midi**	**La Semaine verte**		**Second Regard**	**"À communiquer"**				**Mr. Bean**	**L'Épicerie**
RDI	4h30 **RDI matin (week-end)**				**RDI en direct**	**109**	**Téléjournal/ Midi**	**Antarctique**	**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							**Journal de France 2**	**Téléjournal**	**Le monde en parlait**
TV5	**Matière grise**	:45 **J'ai pigé**		:45 **Nouvo**	**Découvrir le monde** "Saint-Barthélemy"		**TV5lejournal/Jardins**	**36.9°**	**Faut pas rêver**				**Journal Suisse**	**Pékin Express 4: La route des dragons**			:15 **Des chiffres: Champ.**	
TVA	5h00 **Salut, bonjour!**		**"N'importe où sauf ici"** ('99) Susan Sarandon, Natalie Portman.				**TVA Nouvelles**	**Infopublicité**		**Shopping TVA**		**Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.			**Road Runner** /:15 **"Au pair"** ('99) Gregory Harrison, Heidi Noelle Lenhart.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Les chefs!**		**Téléjournal**	**Découverte**		**Laflaque**	**Le grand rire 2009**		**On prend toujours un train pour la vie**		**Téléjournal**	25 **Nouv. sports** /:40 **"À communiquer"**				:40 **Les rois maudits**		
RDI	**Grands Reportages** "Éloge du chiac"		**Le journal RDI**	**Humanima**	**Découverte**		**Téléjournal**	**Antarctique**	**Le monde en parlait**	**Second Regard**	**Téléjournal**	**L'Épicerie**	**Téléjournal**	**Le monde en parlait**	**Téléjournal**	**109**	**Découverte**	
TV5	**À table**	**Journal de France 2**	**Questions pour un super champion**		**La vie est un cirque**		**"Un aller simple"** ('00) Barbara Schulz, Jacques Villeret.			**Acoustic**	**TV5lejournal/Afrique**	:35 **Nora, femme de tête**		**"3 amis"** ('07) Pascal Elbé, Mathilde Seigner.			**Caroline Karsen**	**Trains..a-utres**
TVA	**TVA Nouvelles**	**Bête et surdouée**	**Drôles de vidéos**	**Juste le meilleur de Michel Barrette**		**"À l'ombre de Shawshank"** ('94) Morgan Freeman, Tim Robbins.					:15 **TVA Nouvelles**	:45 **"Charlie"** ('99) Kelli Williams, Matthew Modine.				**Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.		

Le Collège universitaire de Saint-Boniface
Professeure ou professeur clinique (temps partiel)
EN SCIENCES INFIRMIÈRES

L'École technique et professionnelle (ETP) fait appel de candidatures pour des professeurs et des professeures cliniques dans le cadre du diplôme en sciences infirmières.

- 2 postes Soins infirmiers en médecine;
- 1 poste Soins infirmiers en réadaptation (maladies chroniques);
- 2 postes Soins infirmiers en périnatalité;
- 1 poste Soins infirmiers en chirurgie.

Qualifications requises :
- Baccalauréat en sciences infirmières ou l'équivalent en expérience de travail et formation;
- Membre de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba (ou y être admissible dans un bref délai);
- Excellent potentiel en enseignement;
- Aptitudes pour l'encadrement de la clientèle étudiante;
- Connaissance du français et de l'anglais à l'orale et à l'écrit;

Le Collège universitaire de Saint-Boniface offre un diplôme collégial en sciences infirmières et un baccalauréat en collaboration avec l'Université d'Ottawa.

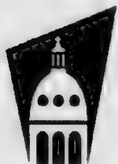
Traitement : Selon les qualifications et l'expérience

Date d'entrée en fonctions : septembre 2010, variable selon les dates de début des divers stages dans le cadre de l'année scolaire 2010-2011.

Les demandes seront acceptées jusqu'au 13 septembre 2010.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae à :

Madame Gisèle Lapointe, coordonnatrice
Programme Sciences infirmières
École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H6
Téléphone : (204) 237-1818, poste 373
Télécopieur : (204) 235-4489
glapointe@ustboniface.mb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

APPEL DE CANDIDATURES
Poste de tuteur ou de tutrice (de 60 % à 80 %)
Collège universitaire de Saint-Boniface

LE SERVICE DE PERFECTIONNEMENT LINGUISTIQUE (SPL) cherche une personne pour faire du tutorat et, au besoin, la relecture de textes et l'animation d'ateliers.

Si vous êtes en cours d'études ou avez un diplôme universitaire en langue, en traduction ou en éducation, ou si vous possédez de l'expérience dans l'un ou l'autre de ces domaines, le SPL vous invite à soumettre votre candidature. La capacité à effectuer les tâches susmentionnées en français et en anglais est un atout.

À l'heure actuelle, le SPL cherche un candidat ou une candidate apte à travailler régulièrement à compter du 13 septembre jusqu'à la fin du mois de décembre 2010 pour combler un poste de remplacement. Il y aurait cependant possibilité de prolongement pendant l'hiver et le printemps suivants. En outre, les demandes d'emploi sont acceptées sur une base continuelle et conservées dans les dossiers du SPL pour une période d'un an. Elles sont prises en considération lorsque vient le temps d'embaucher du personnel.

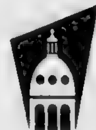
Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonction : le 13 septembre 2010

Veuillez soumettre votre curriculum vitae et votre lettre de motivation **au plus tard le lundi 16 août 2010** à :

Madame Christine Mahé-Napastiuk, coordonnatrice
Service de perfectionnement linguistique
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7

Pour de plus amples renseignements sur le Service de perfectionnement linguistique, veuillez consulter notre site Web à l'adresse **http://www.ustboniface.mb.ca/cusb/spl/**



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

15 MINUTES GRATUITES au 1-866-9MEDIUM. "CONNEXION MEDIUM" la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2,59 $/min. www.ConnexionMedium.ca 1-900-788-3486, n° 83486 Fido/Rogers/Bell, 24 h/24 7 j/7.

À VENDRE

Toujours en LIQUIDATION au site : **www.PostNdeal.com**. Faites une offre, publiez vos choses à vendre avec photos et recevez des offres, GRATUITEMENT.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Commission des services d'approvisionnement en eau du Manitoba

Les soumissions cachetées qui portent la mention ci-dessous seront acceptées par le soussigné à la Commission des services d'approvisionnement en eau du Manitoba, Imperial Square, 2022, boulevard Currie, C.P. 22080, Brandon (Manitoba) R7A 6Y9, jusqu'à 11 h, heure de Brandon :

le 13 août 2010

Pour les travaux suivants :

La construction d'une station de pompage auxiliaire et des ouvrages connexes à l'usine de traitement de l'eau de Melita, et d'une station de comptage à Napinka et à Medora dans les municipalités rurales de Brenda et d'Arthur.

MENTION

CSAEM n° 992
Satation de pompage de la Southwest Regional Water Co-op (travaux mécaniques et électriques)

Les soumissions seront ouvertes et lues publiquement au lieu, à l'heure et à la date précisés ci-dessus.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un CAUTIONNEMENT DE SOUMISSION (formulaire fourni) dûment signé, fait à l'ordre du ministre des Finances et au montant indiqué sur la soumission. Nous n'accepterons EN AUCUN CAS de chèque certifié au lieu du cautionnement de soumission susmentionné.

On peut se procurer un dossier d'appel d'offres à partir du **26 juillet 2010**, au 2022, boulevard Currie, C.P. 22080, Brandon (Manitoba) R7A 6Y9, **en présentant un CHÈQUE CERTIFIÉ au montant de 50 $ par soumission**. Le remboursement de ce dépôt sera effectué seulement (1) après réception d'une véritable soumission ou (2) après le retour du dossier d'appel d'offres, dans les sept (7) jours suivant la clôture de l'appel d'offres.

Nous ne sommes tenus d'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions présentées.

Ce projet est rendu possible grâce à l'aide financière du gouvernement du Canada (Fonds Chantiers Canada), de la Province du Manitoba et des municipalités rurales de Brenda et d'Arthur.



Canada-Manitoba Infrastructure Programs
Programmes Infrastructures Canada-Manitoba

Canada
Manitoba



Chalet Malouin Inc.
Directeur(trice) général(e)

Le Chalet Malouin, situé à Saint-Malo, est une résidence pour aînés, offrant sécurité et confort. Elle offre aux retraités un logement à prix abordable, en plus du choix entre *Vie autonome*, *Vie assistée* et *Logement de soutien*. Sous la direction du Conseil des directeurs du Chalet Malouin, le (la) directeur(trice) général(e) est responsable de l'opération générale, de la gestion et du marketing de la résidence, selon les arrêtés déjà établis, les politiques, et les procédures, tels qu'approuvés par le Conseil, ainsi que de la gestion quotidienne des finances, du personnel et de toutes les installations.

Le candidat qui retiendra notre attention devra posséder les compétences suivantes :

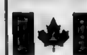
- Titulaire d'un diplôme en Administration des affaires, d'une désignation professionnelle en comptabilité (CA, CGA ou CMA), ou l'équivalent en éducation, formation et expérience de travail connexes.
- Expérience dans la gestion de ressources humaines et financières, préférablement dans le domaine du logement et / ou de la santé.
- Expérience dans la gestion de finances, y compris la préparation et l'administration de budgets, la planification financière, les comptes payables et la feuille de paye.
- Connaissance de *Simply Accounting*, de la suite de programmes *Microsoft Office*, y compris *Word* et *Excel*.
- Habileté à travailler de manière autonome ou en équipe.
- Compétences marquées en organisation et en résolution de problèmes.
- Compétences à communiquer efficacement, oralement et par écrit, en français et en anglais, de préférence.

La personne choisie pourrait être appelée à travailler en soirée ou à travailler des heures supplémentaires.

Pour postuler cet emploi, veuillez soumettre, confidentiellement, une lettre de motivation et votre curriculum vitae, **au plus tard le 20 août 2010.** On vous prie d'y inclure trois (3) noms de personnes-références, et vos attentes quant au salaire.

Chalet Malouin
B.p. 1010
Saint-Malo, Manitoba R0A 1T0
Attention : Comité RH
Renseignements : (204) 347-5753 ou chaletmalouin@mts.net

Nous remercions tous ceux et celles qui poseront leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes choisies pour une entrevue.



Défense nationale — National Defence

AVERTISSEMENT
POLYGONES DE TIR DE SHILO

Des tirs de jour et de nuit seront effectués aux polygones de tir de Shilo jusqu'à nouvel ordre.

Les polygones de tir sont des terrains sous le contrôle du MDN situés à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les cantons 7, 8 et 9; polygone 14 OMP, cantons 8, 9 et 10; polygones 15 et 16 OMP et cantons 9 et 10; polygone 17 OMP, dans la Province du Manitoba. Au besoin, une description détaillée de la propriété de Shilo peut être obtenue du Bureau du génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Toutes les limites, voies d'accès, routes et sentiers menant aux polygones sont clairement marqués et ornés d'écriteaux d'ACCÈS INTERDIT. La chasse est dorénavant interdite aux polygones de tir de Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs similaires et leurs enveloppes peuvent causer des blessures ou entraîner la mort. Ne ramassez pas ces objets et ne les gardez pas comme souvenirs. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un objet que vous croyez être un explosif, signalez-le à la police locale, qui prendra les mesures nécessaires pour l'éliminer.

Aucune personne non autorisée ne peut entrer dans ce secteur où tout accès est strictement interdit.

Par ordre du Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

Ottawa, Canada
17630-77

Canada

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter que l'adresse courriel de *La Liberté* est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour joindre le département d'infographie, pour le matériel publicitaire et les photos, écrire à Véronique Togneri à :
production@la-liberte.mb.ca

Les Missionnaires oblats de Marie Immaculée (District Taché)

sont à la recherche d'un(e) **secrétaire administratif(tive)**

Exigences

- excellente connaissance du français et de l'anglais;
- expérience en traduction dans les deux langues officielles;
- connaissance en comptabilité et dans l'utilisation des logiciels (QuickBooks, MS Office 2007);
- être une personne qui travaille de façon autonome et avec discrétion.

Heures de travail : 5 heures par jour, lundi à vendredi (négociable)

Salaire : à négocier

Date d'entrée en fonction : le 7 septembre 2010

Faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 16 août 2010** au :

206-474, rue Aulneau
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2V2
Télécopieur : (204) 237-3741
Courriel : reception@manitoba.omi.ca

OFFRE D'EMPLOI

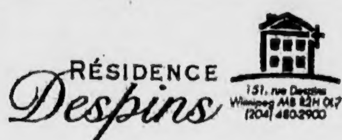
Villa Taché inc. est à la recherche d'un(e) cuisinier(ère) pour leur résidence pour aînés.

Il s'agit d'un poste permanent à temps partiel, 6 heures par jour, les lundis, mercredis et vendredis.

Veuillez communiquer avec le gérant par courriel ou en personne :

Guy St. Godard,
Place Des Meurons, 120 – 400, rue Des Meurons,
Winnipeg, Manitoba, R2H 3H3
par télécopieur au (204) 237-7030.
guyvillatache@mts.net

Recyclez ce journal!



Poste : Réceptionniste (fin de semaine)

Heures de travail : 7 h 30 à 14 h ou 14 h à 20 h 30 (avec rotation de fin de semaine)

Résumé des tâches :

- responsable d'accueillir les résidants et visiteurs chaleureusement et professionnellement;
- répondre aux appels de la console téléphonique;
- assister aux travaux cléricaux sous la direction de la secrétaire;
- aider aux opérations de « Tuck Shop»;
- effectuer certaines tâches d'entretien.

Compétences requises :

- Une personnalité plaisante et accueillante.
- Connaissance pratique de Windows, MS Word et Publisher.
- Capacité de communiquer efficacement en français et en anglais, verbalement et par écrit.
- Connaissance de différents travaux d'entretien ménagers.
- Capacité de travailler de façon autonome, avec un minimum de supervision.
- Expérience avec les aînés serait un atout.

Entrée en fonction : Le 1er septembre 2010

Prière de soumettre votre demande à Ginette Kalinski, secrétaire/réceptionniste, au plus tard le 20 août 2010.

Résidence Despins
151, rue Despins
Winnipeg (Manitoba) R2H 0L7
Télécopieur : (204) 235-6419
Courriel : gkalinski@sgm.mb.ca

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.

Manitoba

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

GARDERIE FRANCOPHONE pour enfants 2 ans et plus chez moi, à Transcona, du lundi au vendredi de 7 h à 18 h. SVP appeler Ashley au 471-5914.
929-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
900-

Vente forcée par maladie : « Leurs malheurs feront votre bonheur! ». « Penthouse » condo spacieux au nouveau complexe « Legends of Creek Bend », sur le chemin Ste-Anne. 2 chambres à coucher, 2 salles de bain, stationnement souterrain, vue spectaculaire, nombreuses fenêtres donnant sur la Seine. Libre immédiatement. Contactez Alice Arnal au 781-2129, Sutton Group.
933-

« Bobcat Scooter », 3 roues, batteries neuves. 575,00 $. Téléphone : 256-0256.
934-

À LOUER

Stationnement en face du Collège. Disponible immédiatement. 25 $ par mois. Composez le 233-2520.
920-

Grand appartement d'une chambre à coucher à Saint-Boniface. 720 $ par mois, tous les services inclus. Contactez Paul au 228-6884.
931-

Bail viager pour 55 ans et plus. Appartement d'une chambre à coucher disponible à Place DesMeurons. SVP contacter Guy St. Godard au (204) 233-5337.
932-

LES PETITES ANNONCES

... Ça paie et c'est facile à utiliser!

Nécrologies

Aloyse Bender



Entouré de sa famille, Monsieur Aloyse Bender a rendu l'âme paisiblement chez lui, en son domicile à Mothern, Alsace, France le mercredi 7 juillet 2010. Il avait 74 ans.

Aloyse laisse beaucoup d'êtres chers qui chériront leurs souvenirs de lui et célébreront sa vie : Catherine, son épouse depuis 48 ans ; ses trois filles Catherine Simon, Brigitte Bender de Mothern (France) et Josée Bertrand (Alain) de Beaumont en Alberta ; ses petits-enfants, Sylvia Simon, Ekko et Kaya Bertrand ; ses frères Alphonse (Catherine) et Benoît (Maria) ; ses sœurs Joséphine (Albert) et Anne ; ses filleuls Thierry Bender, Antoine Klein et Aloyse Stempfer; ses beaux-frères et belles-sœurs, ainsi que de nombreux neveux, nièces et amis en Alsace, en Belgique, en Alberta et au Manitoba. Il a été accueilli au paradis par ses parents Joseph et Sophie et son filleul Joseph Bender.

Aloyse est né à Mothern le 15 mai 1936. Cultivateur, éleveur, agriculteur, charpentier, menuisier, maçon et bricoleur, il y a vécu toute sa vie. Il a épousé Catherine le 17 février 1962. Sa famille a toujours été l'objet de son dévouement et de sa passion. Passer du temps avec ses filles, ses petits-enfants lui procurait le plus grand bonheur. Il leur a appris ce qu'est l'amour et le respect d'autrui et de la nature, et ils porteront ces dons toujours dans leur cœur et dans leur vie. Aloyse adorait aussi particulièrement les rencontres de famille où il avait l'occasion de chanter, un de ses plus grands plaisirs. Il aimait aussi écrire, faire de longues promenades dans les bois et les champs de son Alsace adorée, faire revivre toutes sortes de traditions artisanales traditionnelles et bricoler. Nombreux sont ceux et celles qui ont reçu en cadeau ses fameuses petites boîtes en bois…

Aloyse avait toujours un amour et un respect inconditionnel pour ses prochains. Homme habité d'une grande foi, de générosité, d'intégrité et de sagesse, il a toujours su abondamment mériter l'admiration de ceux qui ont eu l'honneur de le connaître. On se souviendra toujours de lui pour son sourire, ses yeux espiègles et enjoués, son grand sens de l'humour, ses nombreux gags et son inépuisable compassion.

La messe des funérailles a été célébrée en l'église de Mothern en Alsace le samedi 10 juillet. Une autre messe commémorative a eu lieu en l'église Saint-Joachim d'Edmonton le dimanche 11 juillet.

La p'tite métisse vous parle

par **Laura Penner**
(d'ascendance Carrière, Beauchemin, Catherine la Sauteuse et d'une Crise)

Li pchi cado

Une première au Collège universitaire de Saint-Boniface a eu lieu le 7 juillet 2010 - une table ronde entièrement composée de Métis. Les participants furent : David Dandeneau, Gabriel Dufault, André Carrier, Nadine Lemoine et Laura Penner. Le thème « Les Métis et l'environnement », organisé par Yves Labrèche, a été présenté aux enseignants et aux professeurs intéressés.

Nous, les Métis avons discuté comment nos grands-parents nous ont enseigné la conservation des ressources naturelles et le respect de l'environnement qui font partie de notre **culture métisse.** Nos *kokums* laissaient le jardin en *guérets d'été* pour faire reposer la terre, la mère de toute vie. Pour créer de l'engrais, elles enfouissaient des sardines ou d'autres poissons près des plants de tomates. Ces produits naturels, non-chimiques, ne nuisaient aucunement à la santé. On plantait de l'ail pour chasser les pucerons qui attaquaient les tomates. Nous n'utilisions pas d'herbicides nuisibles à la santé! On mettait des plants de *laiton* pour attirer les insectes favorisant la pollinisation. On mariait aussi les concombres, les tomates et les zucchinis en utilisant la fleur mâle pour frotter les fleurs femelles afin de les féconder.

Ma *kokum* fut appelée *gratteuse* car avec elle il n'y avait pas de gaspillage - une valeur qui fait partie de notre identité métisse. Les robes furent passées aux petites sœurs. Lorsque ces robes furent trop usées, ma *kokum* faisait des couvre-pieds et des tapis avec ce tissu. Nous avons appris à recycler bien avant que le mot ne devienne populaire. Ma grand-maman racontait que les Anciennes qui dépeçaient le *buffalo* utilisaient toutes les parties de cet animal. Même la queue attachée à une perche servait de chasse-mouche pour enlever les *bébittes* sur les hanches des boeufs attelés à la charrette de la rivière Rouge. Grand-mère avait un remède maison pour détruire ces petites bestioles - un mélange d'huile de citronnelle, du vinaigre de cidre, de la sauge et de l'eau.

L'eau est une ressource que nous devons protéger. Ma *kokum* nous enseignait cela par son exemple. Lorsqu'on la visitait, elle nous donnait un bain dans une grosse cuvette d'eau. Cependant, elle se servait de cette même eau pour laver mes deux autres sœurs. Elle commençait par moi parce que j'étais la plus *nette!* Ensuite, elle prenait cette même eau pour arroser ses fleurs et elle en avait même assez pour laver son plancher de cuisine. D'ailleurs, dans le futur la demande d'eau va dépasser celle du pétrole. Tous les pays vont se garrocher à la recherche d'eau potable. Je la trouvais pas mal étrange ma *kokum* avec ses petits pots de médecines tous étalés sur les étagères de sa cuisine et avec des plantes accrochées au plafond pour les faire sécher. Mais je l'aimais! Elle se servait de ces herbes sauvages pour se soigner : la belle angélique pour chasser les bleus, *li boom sauvage* pour les maladies de reins, l'artichaut pour le foie, la graisse d'ours pour guérir les plaies et l'arthrite. J'ai appris l'utilité de ces ressources naturelles de ma grand-maman. Lorsque l'on marchait dans les marécages et que je voyais des beaux *sabots*, elle me disait : « Ne touche pas cette fleur car elle est fragile.» Quand je ramassais des *poirettes*, elle disait : Laisse une touffe pour que l'an prochain les *poirettes* se reproduisent ». J'entends encore ma grand-maman crier : « Ferme la porte, on ne réchauffe pas le Canada ». Il s'agit d'exemples de protection de l'environnement. J'ai appris que pour résoudre les problèmes environnementaux, il faut commencer par le respect des peuples autochtones. Leurs savoirs et leurs traditions furent bénéfiques pour l'environnement. La solution n'est pas seulement la technologie; constatez la pollution que celle-ci a créée (plastique non-biodégradable qui traîne dans nos dépotoirs, automobile qui crache du dioxyde de carbone et qui épuise nos ressources naturelles en se servant du fer, etc). Il faut marier les vieilles traditions avec la technologie pour réussir; par exemple, on pourrait retourner aux médicaments traditionnels et prendre moins de pillules.

Quant au patrimoine culturel environnemental, je veux identifier différents endroits de la province qui touchent l'histoire des Métis en plaçant des monuments, des plaques de bronze, des pierres tombales, des rénovations de bâtisses. On pourrait faire des randonnées en autobus pour visiter ces sites. Cela serait excellent pour le tourisme et bon pour l'économie locale, ainsi que pour perpétuer l'histoire des Métis. On pourrait par exemple poser une plaque de bronze devant la maison de Roger Goulet, un Métis, à Saint-Boniface; mettre une grosse pierre dans le parc Guay et reconnaître cet ancêtre qui a adopté le mode de vie des Métis (sans doute que sa femme, Esther Champagne, une métisse, l'a influencé!). En 1877, Abraham Guay, en collaboration avec des Métis, fut un des fondateurs de l'Union nationale - la plus ancienne association métisse du Manitoba. Également sur son terrain, il y eut les fameux pique-niques des « *Purs* ». On pourrait afficher la rivière-aux-Rats ainsi que la Coulée des Naults comme centre d'activités métisses. On pourrait signaler la rivière aux Prunes comme ayant eu un fort et un campement métis, etc.

Pour mes aspirations de patrimoine culturel immatériel environnemental, je veux que le gouvernement fédéral nous déclare officiellement une Nation comme il l'a fait pour les Québécois. Pourquoi pas les Métis? Nous étions une Nation dans la colonie de la Rivière-Rouge une cinquantaine d'années avant la Confédération. Nous avions notre propre territoire, notre propre gouvernement provisoire et avant celui-ci, un gouvernement à la mode de chez-nous. Pensez au Conseil de la chasse aux bisons. Notre propre culture, nos traditions, nos coutumes, nos chansons, nos poètes, notre propre nourriture, notre propre façon de résoudre nos problèmes et notre propre justice sont des composantes de notre identité métisse. Je veux nos terres ancestrales (1,4 millions d'acres) que le gouvernement fédéral a promis à la progéniture des Métis. Cette promesse fut encadrée dans l'Acte du Manitoba de 1870. Je désire qu'Ottawa reconnaîsse Louis Riel comme un des Pères de la Confédération; lui donnant sa place au soleil. Je souhaite que les Canadiens valorisent ma culture comme étant unique et un vrai *pchi cado* - une perle précieuse. Je tiens à dire *megwetch* aux responsables du C.U.S.B. pour nous avoir donné cette opportunité.

FRANCOPHONIE

Établir un réseau

La Winnipégoise Elizabeth LaRue participera au Forum 2010 des jeunes ambassadeurs de la francophonie des Amériques, au Nouveau-Brunswick.

Camille SÉGUY

La Winnipégoise francophile de 23 ans, Elizabeth LaRue, se rendra à Moncton et Shippigan du 7 au 17 août prochains pour vivre une nouvelle expérience en français : celle du Forum des jeunes ambassadeurs de la francophonie des Amériques.

« J'y vais pour améliorer mon français et pouvoir rencontrer d'autres francophones des Amériques, indique la jeune femme. J'ai été à l'école d'immersion mais mes parents ne sont pas francophones, donc je suis la seule qui parle français chez moi.

« Ici à Winnipeg, on a la possibilité de parler français, poursuit-elle, mais il n'y a pas non plus beaucoup de personnes bilingues à qui parler et la plupart préfère souvent parler en anglais. »

Grâce au forum, elle pourra donc se créer un réseau de connaissances francophones à travers le continent. En effet, le Forum des jeunes ambassadeurs de la francophonie des Amériques accueille une soixantaine de jeunes du Canada, des États-Unis, d'Amérique du Sud et des Caraïbes.

« J'aimerais connaître d'autres cultures francophones que celle du Manitoba, confie Elizabeth LaRue. J'étais étonnée qu'il y ait des francophones d'autant de pays. »

Cependant, elle se dit « stressée de parler à tout le monde, avec les différents accents et expressions. Rien qu'au Canada c'est très différent, alors qu'est-ce que ce sera d'un pays à l'autre!

« J'ai un peu peur d'être dans une place où je devrai seulement parler en français car j'utilise plus souvent l'anglais dans ma vie de tous les jours, mais j'ai quand même hâte d'y être », explique-t-elle.

Outre rencontrer des francophones d'ailleurs et pratiquer son français, Elizabeth LaRue se réjouit d'avance de participer au forum car les thèmes qui y seront abordés correspondent à ses centres d'intérêts et ses projets d'avenir.

« On va parler d'art, de culture et d'éducation, indique-t-elle. Tout cela m'intéresse car je suis en cinquième année sur six d'études à l'Université du Manitoba pour être professeure de musique et de français. Donc ça touche bien l'éducation, l'art et la culture, ainsi que le français. »

Le Manitoba sera aussi représenté par le Franco-Manitobain d'adoption, Yan Dallaire.



photo : Camille Séguy

Elizabeth LaRue.

DAS

Cap sur la promotion

Camille SÉGUY

Depuis le 6 juillet, Françoise Uwamariya a remplacé Derrek Funk au poste de directrice générale du Directorat de l'activité sportive (DAS). Après 15 mois au DAS, il a en effet décidé de rejoindre la Caisse de Saint-Boniface comme agent de crédit.

« C'était plus en lien avec mes études, qui sont les finances, explique-t-il. Mais le DAS me tient toujours à cœur et je reste disponible pour travailler avec eux à contrat si besoin. »

Déjà agente des projets santé de l'organisme franco-manitobain depuis octobre 2008, Françoise Uwamariya connaît pour sa part déjà bien le fonctionnement du DAS et ses besoins.

« C'est un avantage pour moi d'avoir déjà travaillé au DAS, sous deux directeurs généraux différents, se réjouit-elle. Je connais déjà bien mon conseil d'administration, la boîte et la communauté avec laquelle je travaille. »

Elle a d'ailleurs l'intention de poursuivre les projets du DAS sur les bases construites par ses trois anciens directeurs généraux, Richard Turenne, Eric Lemoine et Derrek Funk.

« Le DAS a déjà lancé beaucoup de programmes et de projets, remarque Françoise Uwamariya. Il n'y a pas besoin d'en créer d'autres. » Toutefois, elle prévoit développer les programmes existants pour englober une population plus grande.

« Notre programmation était très concentrée sur la jeunesse, et nous l'ouvrons depuis un an aux aînés et aux adultes, indique la nouvelle directrice générale. Je veux continuer cela et offrir des programmes pour tous. »

Entre autres, l'objectif pour l'été 2011 est d'offrir le camp plein air du DAS à toutes les communautés francophones du Manitoba.

Elle-même volleyeuse de haut niveau au secondaire et à l'université, et diplômée en France de l'équivalent d'un bac en éducation physique et d'une maîtrise de sciences, technologie et santé avec spécialité en *management* du sport, Françoise Uwamaryia est dans son élément au DAS.

« Le sport, c'est mon domaine, ma carrière et ma passion », affirme-t-elle. Elle a aussi été directrice exécutive du Comité olympique du Rwanda, son pays d'origine, et chef de mission pour les Jeux olympiques d'Athènes en 2004.

Derrek Funk est d'ailleurs parti de l'organisme très confiant. « Le DAS va prendre sa place dans la communauté, affirme-t-il. C'est déjà en bonne voie et Françoise Uwamaryia est la bonne personne pour prendre la relève car elle connaît déjà le DAS et elle a aidé à développer plusieurs projets. De plus, on a su assurer un financement constant. »

Promotion

Selon Françoise Uwamariya, le plus grand défi actuel du DAS n'est cependant pas sa programmation, mais plutôt sa promotion et sa communication.

« La communauté franco-manitobaine ne profite pas assez de nos programmes, déplore-t-elle. On est assez connus à Saint-Boniface, mais très peu en dehors. On peut faire mieux. »

Pour cela, le directeur général sortant, Derrek Funk, avait déjà travaillé à améliorer le site Internet de l'organisme. (1) Françoise Uwamariya prévoit quant à elle en faire une large promotion, ainsi que créer un bulletin d'informations « pour montrer à la communauté qu'on est là pour elle et ce qu'on fait », explique-t-elle.

La nouvelle directrice générale veut aussi se rendre en personne dans les différentes parties de la ville et au rural, pour prendre des contacts et ouvrir un dialogue direct.

« Je veux écouter les besoins et les difficultés de chaque communauté qu'on dessert pour que nos programmes répondent vraiment aux besoins », signale-t-elle.

Cette tournée sera aussi l'occasion de créer des partenariats stratégiques qui assureront un relais local par la suite.

« Nos partenaires locaux pourront ensuite prendre en charge nos programmes au niveau local, pendant que nous irons nous occuper d'une autre communauté, explique Françoise Uwamariya. Le DAS ne peut pas tout faire seul. Je veux impliquer les communautés franco-manitobaines dans la gestion de nos programmes. »

La communauté anglophone ne sera pas non plus oubliée, même si la priorité du DAS reste les francophones. « On veut ouvrir nos activités, toujours en français, aux francophiles, indique Françoise Uwamariya. On a le privilège d'être dans le même bâtiment que Sport Manitoba, c'est une chance pour créer des contacts dans le domaine sportif. »

(1) www.directorat.mb.ca.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

AVOCATS-NOTAIRES

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❐	36,75 $ ❐
2 ans	56,00 $ ❐	63,00 $ ❐

Nom ____________________

Prénom ____________________

Adresse ____________________

Ville ____________ Province ____________

Code postal ____________ Téléphone ____________

Je choisis de payer par :

❐ Visa : ____________ Expiration : ________

❐ MasterCard : ____________ Expiration : ________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190,

420, rue Des Meurons, unité 105

Saint-Boniface (Manitoba)

R2H 3B4